



CIDIHCA

Le Centre International de Documentation et d'Information Huitienne Caraïbéenne et Afro-Canadienne

359 ST-PIERRE, 1er ÉTAGE, MONTRÉAL, P.Q. HZY 2L9 845-0880 . FAX: 845-6218





photo: Robert Fréchette OKA, je me souviens...

Éditeurs / Publishers

Dominique Ollivier Darline Clervaux

Comité de rédaction / Editorial staff

Rédacteur en chef / Chief editor : Dominique Ollivier Rédacteur adjoint / Assistant to the editor : Alix Laurent English news editor : Janice Goveas

Collaborateurs / Collaborators

Frédéric Augustin, Nouri Lajmi, Jean-François Reutlan, Siobhan Barker, Yves Beaupré, Maxime Senna, Fabienne Roitel, Sylvain Comeau, Dan Maher, Lawrence Charles Maler, Pierre Brun, Michel Pasternak, Brian Hunter, Chris Pollon, Alain Côté, Stanley Péan, Yvan Honorat, Abelamid Gmati, Pierre Dubé, William Lau, Odette Leblanc, Janice Edwards.

Montage et Graphisme / Production and layout

Direction artistique /Art direction : Marie-Denise Douyon

Design, layout: Sylvain Campeau Richard Pierre-Jacques Design couverture / Cover design : Richard Pierre-Jacques

Photographes / Photograhers:

Luis Abella, Manuel Salazar, Olivier Renard, Serge Jongué, Ed Wawco

Publicité / Advertising

Directeur des ventes nationales / National sales director : Dominique Leroutier, tél: (514) 598-5105, 845-6218 Fax: (514) 845-0631

Vendeurs

Joelle Bouchardy, Rosemarie de Oliveira, Philippe Tisseuil, Riad Malek, Pierre Jean Peters, Charles Gagnon

Responsables des annonces classées / Classified ads

Charles Gagnon, tél: (514) 845-6218 Fax: (514) 845-0631

Administration

Alix Laurent & Dominique Ollivier

Distribution

Joseph Martelly Fabre

Remerciements

Voix et Images du Sud ; Vues d'Afrique ; Centre de Documentation Images Azul.

Images est produit vingt fois par année par Intermages Communications, appuyé par le CIDIHCA et est distriubé gratuitement à travers le Montréal Métropolitain.

La totalité du contenu est © Copyright de Interimages Communications, et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans autorisation écrite de l'éditeur.

Nos bureaux sont situés au 417 rue St-Pierre, bureau 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4. Images est imprimé par Payette & Simms inc. Le coût d'un abonnement annuel au Canada est de 60\$ (plus TPS) et de 75\$ à l'extérieur du pays. Parutions antérieures : 1\$ plus frais postaux. Les avis concernant les événements ou les spectacles doivent nous parvenir dix jours avant la parution.

Nous encourageons nos lecteur à communiquer avec nous pour nous soumettre leurs lettres, critiques, suggestions et ou articles (il n'y a aucune garantie de publication).

Images is produced twenty times a year by Interimages Communications, aided by the CIDIHCA and is distributed throughout the Montréal Metropolitain area. The entire content is © Copyright of Interimages Communications and can not be reproduced in part or in whole without written permission by the publisher.

Our offices are situated at 417 St. Pierre Street, suite 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4. Images is printed by Payette & Simms inc. Subscription rates: \$60 a year in Canada (plus GST), and \$75 outside of Canada. Back issue: \$1 each plus postage.

Listings are free. Notice of events or shows must be received ten days before publications.

We welcome letters to the editors, suggestions, criticism, and articles (there are no guarantee of publication).

Actualité

Courrier 2

Watching the detectives 3

DOSSIER Québec 4

As the Mohawk world

turns 7



Culture

Agenda 14

Chinese Dance 15

Musique 18

The Fourth Wall 19

Cinémagique 20



Arts visuels 22

Obstacle to Peace 8

Le Canada dans le monde 9 Lire vite 23

International

Big Daddy Larry's Column 10

Photo-reportage

OKA, je me souviens...

16 et 17

Humeur noire 11

Littérature 23

Consommation

Spécial Saint-Valentin 24

Découvrez la rue Fleury

26

Tifs et Trucs

27

Génération 2000

Montréal la métisée 28

Seconde genèse 28



Restos

Autour du monde en 80 saveurs 30

Info-restos 31



Petites annonces 32

Les Bonnes Adresses 33

Images est imprimé sur du papier complètement recyclé et est entièrement recyclable.

Couverture

par: Marie-Denise Douyon

titre: Parizeau technique: Pastels

et Afra-Canadienne 359 SI-PIERRE, 1et ETAGE MONTREAL P.O. HZY 21 845.0880 . FAX: 845.6218

Bravo Image!

L'AIHC tient à souligner l'apparition du nouveau magazine à caractère multiculturel, IMAGES. A cet égard, nous adressons nos félicitations à la jeune équipe d'IMAGES et nous leur disons Bravo!

Dans un Québec de plus en plus pluriethnique où la peur de la différence incite parfois à la polémique, beaucoup d'idées se bousculent. Face aux nouvelles réalités, il devient impératif de jeter un regard critique sur ce que nous sommes et de la manière dont nous voulons façonner notre futur. L'opération est certes délicate, car dit-on, les certitudes établies résistent au temps mais, la naissance d'IMAGES ouvre la porte à une meilleure compréhension des ethnies.

Longue vie à IMAGES et, la phrase de Camron en substance...

Astrid Télasco, ing. Secrétaire de l'AIHC

JE SUIS PARAÎT-IL UN QUÉBÉCOIS PURE LAINE

Je suis parait-il un québécois pure laine foulée maganée élastique et éclectique 30% polyester 30% au coton et le reste trempé jusqu'aux os dans du sang huronquois mélangé avec des babiches de scotch tape et deux trois gouttes d'irish mist pour faire tenir l'histoire en place

Je suis paraît-il un québécois pure laine encastré récemment dans les normes révisées de l'office de la langue française - one shouldn't say pure laine you know it is a pure "angliscisme" coming straight from pure wool one ought to say laine vierge tout le reste est à proscrire

Je suis paraît-il un québécois pure laine vierge full bodied over blooded and under age qui n'aura jamais réussi à atteindre l'âge de la liberté inoculé gentiment à toutes les générations avec des vaccins pré-testés nommés confédération acte-d'union patriation ou self-émasculation y compris une grande rasade de scotch-whisky bien mûri dans nos chais à l'ombre d'un glacier en fleur

Je suis paraît-il un québécois pure laine sauvage le seul véritable autochtone importé spécialement pour naître au nouveau monde par distraction juste avant la découverte de l'amérique le seul véritable visage pâle et bronzé

conquis et baptisé par les peaux-rouges échangé pour une tobagane en écorce de bouleaux deux-trois colliers en diamants du cap éternité et troqué entre la descente du mississipi et la remontée de la rue saint-denis

Je suis paraît-il un québécois pure wool le seul indigène multiculturel au bilinguisme intrautérin

devenu unilingue sans langue fixe à la naissance et dont personne y compris lui-même ne veut parler l'accent

le seul indigène en état permanent de racisme ontologique

luttant avec fierté et patriotisme pour oublier son visage sa nature et son passé afin de mieux jouer à l'amérique wasp & clean version subventionnée made-in-montréal

Je suis paraît-il un québécois pure terre né les deux pieds dans la mer le nez sur un portage transaméricain avec un patin à glace et un patin à roulettes pour circuler joyeusement entre les saisons et glisser entre les lattes de la géographie flibustier de l'île-à-la-tortue et de blanc-sablon et trafiquant de fourrures de rigodons et de sets carrés

jusqu'au bassin-versant de la patagonie

Je suis paraît-il un québecois nombriliste catholique

-even if you don't look like a real one you won't fool me cause I know you are-Je suis paraît-il un canadien-français



photo: Geraldine Moodie

québecois-francophone pure breed cherchant l'odeur de la primevère et du pollen sous l'art-déco précontraint du métro snowdon et qui rencontre plein de représentants pure-laine des communautés ethniques et culturelles marchant en anglais au rythme francophone de montréal

Canadien huron québecois multinational pure laine

enfoui dans le berceau de la glaciation au dixième étage de lavallin

ayant troqué tous ses mocassins pour une centrale hydroélectrique

et un certificat de libre-échange au marché de l'ouverture-à-l'autre

animal increvable sans aucun laisser-passer immigrant sans visa dans son propre peuple et dont on ne cessera jamais d'entendre parler

Post-scriptum

... et à mon compatriote haïtien Joël des Rosiers dont j'ai découvert cet admirable formule dans le magazine jeune Afrique de février dernier, je dédie ce texte.

"Je suis un québecois pure laine crépue, nourri de sirop d'érable et de noix de coco!"

Jean Morisset



ALLAN KOURY, DÉPUTÉ HOCHELAGA-MAISONNEUVE

(514) 283-0741

4266 EST RUE STE CATHERINE PIÈCE 255. ED WELLINGTON (613) 992-5279



MEMBRE DU CLUB **★ DU 100%**★ Votre agent

andré jr. laurent

374-9250 Bur: 389-9818





Watching the detectives

by Janice Goveas

The difference between men and boys

by Sylvain Comeau

The fledgling men's movement doesn't get a lot of respect, but the Concordia dicussion group "A Gathering of Men" hopes to change that

"People make jokes about 'how hairy are you' and 'I can swing on a longer vine than you'" says Concordia University philosophy professor and co-founder Edmond Egan. "The fashion of the movement has resulted in a lot of silly fringe groups. Hopefully, people will come to realize that most men's groups are serious ,just like most women groups are good, but a few seem to sit around and discuss whether it's better to strangle or hang men."

Co-founder and Loyola Campus Ministry director Robert Nagy says the overall reaction from feminists seems to be positive.

"Many of the feminists I know say that it's about time. Some are skeptical and fearful of it because they wonder whether we are affirming macho maleness. But we are questioning those values."

The group and others like it

have emerged as a response to the women's movement. Nagy points out that challenges to traditional female roles hold implications for men. "Much of male identity exists in relation to women. If female identity is changing, men must do the same thing."

The issue of violence is central to much of the group discussion. "If images of aggression have passed for male identity and attitudes," Nagy says. "How can men appropriately exercise their maleness in ways that are not destructive and that lead to cooperation rather than conflict? After men deny violence, they start to ask how violence is connected to their sense of self, of being men. We try to understand that distortion."

He says the group has no part in the much publicized blacklash against feminism. "Some men's group are indeed reactionary, but hopefully we are providing a counterpoint to the women's movement, instead of rejecting it."

Nagy and Egan started the

group, in the fall of last year. They were inspired by Robert Bly, poet and author of "Iron John: A book About Men", one of the seminal works of the movement. "One thing we responded to was the Bly notion of the absent father", Nagy says. "Since the industrial revolution, fathers haven't been there to lead their son through rites of passage."

The group is small and closely knit, consisting of only five members. Women are not allowed to join "Some things are expressed better and best said in a same sex group," Egan explains. "The presence of a woman would be an inhibiting factor."

Men wanting to join should be aware that the group expects a certain level of commitment. Says Nagy: "The group is an interpersonal exchange of thoughts and feelings, not just an intellectual study group. Therefore, it can't be something that people drop into anytime. We have a bond of trust."

For more information, call Robert Nagy at 848-3587.



Jury selection for the trials of 41

Mohawks arrested in Kanehsatake at the end

of the 1990 Oka standoff begins March 3 at the Palais de la Justice in Old Montreal. Among the 41 are fifteen women, two of whom are pregnant and three who are nursing infants. The 41 are charged with disturbing the peace and participating in a riot.

The 78-day standoff began July 11, 1990 when Mohawk Warriors set up a barricade at Kanehsatake near Oka to block the destruction of a pine forest, which was disputed land and which Oka mayor Jean Ouellette intended to make part of a golf course. Warriors from Kahnawake on the South Shore simultaneously set up a sympathy blockade along the Mercier bridge. Quebec provincial police were present at both barricades throughout the standoff. The Canadian military was callled into Oka in early August. The 41 were arrested in late September.

According to Dale Dione of the Mohawk Nation Office in Kahnawake, the community is concerned about finding funds to pay for legal representation for the 41. Julio Peris and Owen Young, defense lawyers in the trials of Warriors Ronald Cross, Gordon Lazore and Roger Lazore would likely be retained "if we could afford to pay them", says Dione.

A legal defense fund, the Mohawk Liberation Fund, has been set up. Contributions can be mailed to P.O. Box 643, Kahnawake, Que, Jol 1VO, or call the Mohawk Nation Office at 638-4750.

gouvernement fédéral une entente en vertu de laquelle la province récupère l'ensemble des programmes fédéraux en matière d'immigration. Depuis lors, au Québec, le multiculturalisme est mis au rancart. En effet, un nouveau concept semble vouloir s'imposer: l'interculturalisme ou le rapprochement des cultures.

Selon la Ministre des communautés culturelles du Québec, madame Monique Gagnon-Tremblay: "il n'est pas du ressort de l'État québécois dans un contexte économique difficile de subventionner la célébration des diverses fêtes nationales ou religieuses des communautés culturelles. Par contre, il lui appartient de soutenir les activités qui permettent aux Québécois de toutes origines de mieux comprendre et d'apprécier la diversité culturelle du Québec."

Que signifie cette nouvelle approche? La fin du droit de promouvoir sa différence? Le début d'une nouvelle politique "avouée" d'assimilation? Une version révisée de la théorie du "melting pot" américain? Quel message le gouvernement québécois cherchetil à envoyer aux communautés ethno-culturelles?

Une chose est certaine, le concept de l'interculturalisme contribuera probablement à atténuer toutes les formes de regroupements et voire même à affaiblir le pouvoir politique des communautés qui commençait à s'affirmer dans la province grâce aux nombre croissant de leurs membres et aussi aux subventions fédérales qui soutenaient ce genre d'initiative. Selon madame Gagnon-Tremblay, il n'y aura plus d'aide à la conservation de la culture d'autrui. En effet, "l'aide financière sera désormais accordée prioritairement aux activités qui développent la reconnaissance de la réalité pluraliste dans l'ensemble de la population."

Le multiculturalisme est mort: Vive l'interculturalisme!

par Jean François Reutlan

Bien que le phénomène du multiculturalisme au Canada existe depuis plusieurs décennies, ce n'est qu'en 1971 que le concept a fait l'objet d'une politique canadienne officielle. Il aura pourtant fallu attendre jusqu'en 1982 pour assister à son inscription à l'article 27 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Selon les termes du document produit par le Secrétariat d'État du Canada, Le multiculturalisme... être Canadien, le principe du multiculturalisme se décrit ainsi: "le droit de divers groupes et communautés ethno-culturels de conserver leur identité comme membre à part entière d'un pays uni. " Autrement dit, il s'agit de l'égalité dans la différence. L'ancien

premier ministre du Canada, l'Honorable John Diefenbaker (1957-1963), ne manquait d'ailleurs pas d'éloquence sur ce point. Selon lui, le Canada ne devait pas être "un creuset où l'individualité de chacun des éléments serait détruite pour produire un élément nouveau et totalement différent, mais plutôt un jardin dans lequel seraient transplantées les fleurs les plus vivaces et les plus rayonnantes de nombreuses autres contrées, chacune conservant dans son nouvel environnement la meilleure des qualités pour lesquelles elle était aimée et prisée dans sa contrée natale."

Selon cette définition, le multiculturalisme implique la reconnaissance officielle des diverses cultures qui composent la population canadienne. Tout citoyen, indépendamment de ses origines ethniques, devrait bénéficier d'une chance égale de participer pleinement et de contribuer à la vie sociale, économique, politique et culturelle du Canada. Cependant, en adoptant une telle politique, le Canada s'est engagé à affecter les ressources financières et à mettre en place les structures nécessaires à la promotion de ce pluralisme culturel. C'est ainsi que les groupes ethniques ont pu revendiquer leur droit à la différence et obtenir des subsides gouvernementaux.

Au mois de février 1991, la province de Québec a signé avec le Mariage civil - religieux

Eglise du Nouvel Age

New Age Church

(514) 336-7509

En guise d'introduction

par Alix Laurent

Les enjeux socio-politiques et économiques auxquels le Québec a fait face tout au long de son histoire ont continuellement mis de l'avant la question nationale, plus particulièrement celle de la souveraineté-association.

Avec l'arrivée au pouvoir de Jean Lesage au début des années 60, le nationalisme québécois se transforme. Dorénavant, l'État devient un instrument collectif de promotion économique, politique et sociale. La nationalisation d'Hydro-Québec, la création du ministère de l'éducation, de même que l'instauration de nouveaux programmes sociaux représentent quelques uns des changements marquants de cette périodé.

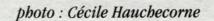
Ces nouvelles politiques engendrent une profonde

modification des idéologies
nationalistes ayant cours dans la
province. Ses habitants de manière
générale s'identifient désormais
comme Québécois et non plus
comme Canadiens-français. Les
discours idéologiques prônent de
plus en plus l'idée d'un Québec, État
souverain. En effet, le slogan
politique de Jean Lesage, "Maître
chez nous", exprime cette
recherche d'une nouvelle identité
québécoise dans ce que les
historiens appelleront la "
Révolution tranquille".

Ce contexte social a engendré une reconsidération de la position du Québec au sein de la fédération canadienne. Ainsi, de la conférence de Victoria, en 1971, jusqu'aux dernières propositions constitutionnelles de 1991, le

Québec continue d'affirmer son désir de se séparer du reste du Canada, à défaut d'en arriver avec le gouvernement fédéral à une entente équitable sur le partage des compétences.

Au cours de ces vingt années de débat, un phénomène nouveau a changé le tissu social et redéfini les enjeux: l'arrivée d'immigrants d'origines multiples. Aux communautés culturelles déjà en place, soit notamment les Grecs, les Italiens, les Juifs, les Allemands et les Portugais, se sont ajoutés les Latinos, les Noirs, les Arabes et les Asiatiques. Désormais, les Québécois "de vieille souche" ne sont plus les seuls à se sentir concernés par l'avenir du Québec...







Option PQ: Le "oui mais" des néo-québécois

par Frédéric Augustin

« Le Québec aux Québécois! Le Québec aux Québécois!...» On a pu entendre ce slogan a plusieurs reprises au cours de la désormais célèbre manifestation en appui à la loi 101 qui a réuni environ 60 000 personnes dans les rues de Montréal. Comment réagir à pareil slogan? Vu de l'extérieur, entre la « France aux Français » des militants du Front National de Jean-Marie Le Pen et le « Québec aux Québécois » des manifestants montréalais, aucune différence: racisme sur toute la ligne. Mais dans le contexte québécois, cette maxime peut avoir une autre définition.

Pour Maxime Lévêsque, indépendantiste convaincu, ce slogan n'a aucune connotation raciste mais veut tout simplement dire que les Québécois en ont assez de se faire « manger la laine sur le dos par les anglais » et qu'ils veulent être les maîtres de leur destinée.

Ruth, cependant, une jeune chilienne, se sent carrément menacée et exclue par un tel slogan: « Je n'ai absolument rien contre le désir d'émancipation des québécois mais j'ai peur des débordements racistes qui sont parfois indissociables de tout nationalisme»

D'après un sondage CROP publié dans l'édition de Janvier 1992 de L'actualité, 72% des Québécois sont en faveur de l'assimilation des immigrants. Encore une fois, les Québécois vont dire qu'il faut analyser cette donnée en gardant toujours en tête la situation particulière du Québec, qu'il ne s'agit là que de l'expression du désir de protéger sa langue tandis que les immigrants, comme Jean-Nicolas, qui est haïtien (et donc francophone comme la majorité de ses compatriotes) a plutôt l'impression qu'on lui nie le droit d'exprimer sa culture et son mode de vie parfois différent. Il a

l'impression que trop de gens sont d'accord avec l'adage: « À Rome, il faut vivre comme les romains. » et croit que l'indépendance renforcera cette conviction.

Peter Jackson, originaire de la Jamaïque se sent menacé par l'éventuelle accession du Québec à la souveraineté, en tant qu'anglophone et immigrant: « J'ai l'impression que le Parti Québécois ne nous voit pas, nous les immigrants non-francophones. J'ai peur de ce qui pourrait m'arriver dans un Québec indépendant. Peutêtre même qu'on pourrait me déporter. » Trop pessimiste, paranoïaque ce Peter Jackson? Peutêtre pas tant que les Québécois de bonne volonté aimeraient le croire. D'après un sondage SORECOM réalisé du 5 au 13 avril 1988, 33% des Québécois veulent que le gouvernement limite l'immigration, 26% la considère comme un handicap et 49% la perçoive comme une menace pour leur survie culturelle.

Ces chiffres montrent bien que le Québec n'est pas épargné par l'insécurité. Et un état souverain dont la population manque de confiance dans son identité peut commettre bien des impairs pour rassurer les siens. nationalistes diront que c'est aux Québécois de décider de leur sort et non aux immigrants, mais ce serait une erreur injuste de se servir de ces derniers comme boucs émissaires et de les exclure. Tout grand projet de société, et la souveraineté du Québec en est un, doit tenir compte de toutes ses composantes.

L'indépendance du Québec ne fait pas l'unanimité chez les Québécois et elle a une audience faible chez les immigrants. La raison en est simple. Les deux groupes ont peur des conséquences économiques et en plus, les immigrants ont tendance à se méfier, surtout ceux qui sont anglophones, du traitement qui leur sera réservé dans un Québec autonome. La souveraineté est-elle souhaitable? Les économistes et les politiciens nous ont pendant longtemps abreuvés de savantes théories, mais en bout de ligne, c'est le peuple qui décidera. Et quel que soit le statut politique du Québec, il faut espérer que les libertés individuelles ainsi que tous les autres acquis fondamentaux seront preservés.

Le Québec va faire parler de lui dans le monde entier lorsque son statut sera enfin défini. Il serait merveilleux de pouvoir projeter l'image d'une société juste, démocratique, consciente et fière de sa pluralité culturelle et ethnique.



DÉFINIR LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

par Jacques Parizeau

Extraits du discours prononcé par Monsieur Jacques Parizeau, chef de l'opposition officielle et président du Parti Québécois,lors d'un bruch interculturel organisé par le comité des communautés culturelles du Parti Québécois.

(...) Les Québécois et les Québécoises ont été pendant des générations, une société bilingue extrêmement tendue quant à l'équilibre à établir entre les groupes qui constituaient le Québec. Et puis l'idée s'est faite petit à petit de viser une société qui à tous les égards reconnaîtrait finalement qu'elle est dans son immense majorité, de culture française, d'héritage français et d'avenir français.

Ce virage, parce que c'était un grand virage, ne pouvait évidemment pas se faire sans tenir compte d'un nombre d'éléments historiques lourds. Les Anglophones, dans cette société québécoise, non seulement appartenaient au Québec, non seulement étaient au Québec, non seulement vivaient au Québec, mais encore avaient apporté une contribution massive, majeure à la construction du Québec tel qu'on le connait aujourd'hui. On ne pouvait ne pas chercher à définir leur place dans ce Québec là. On savait aussi toute la difficulté que cela impliquerait à l'égard de ceux qu'on pourrait aujourd'hui appeler les anciens immigrants, ceux de la première ou de la deuxième vague, tous ces gens qui étaient entrés dans un pays, le Canada, qui était un pays au fond anglais, et qui s'étaient fondus dans cette majorité anglophone, même si géographiquement ils étaient installés à Montréal. On ne pouvait pas faire en sorte que ces gens-là puisse facilement prendre le virage qui leur était proposé. Cela devait se faire par leurs enfants. Cela se ferait aussi par ceux qui viendraient par la suite, mais le virage se ferait petit à petit.

Nous étions placé devant un concept qui se développait dans le reste du Canada, et qui laissait flotter beaucoup d'ambiguités: le multiculturalisme. Cette notion de multiculturalisme dans le reste du Canada a joué dans le discours public une telle importance que l'insistance du Québec pour faire en sorte que l'intégration se fasse, avait elle-même une sorte d'allure discriminatoire. "Regardez ces Québécois qui cherchent à intégrer l'immigration dans la mouvance de leur société" disaient-ils alors qu'ailleurs au Canada on reconnaîtrait des spécificités que semble-t-il au Québec on ne voulait pas reconnaître. On a eu beaucoup de problèmes avec cela, et c'était normal qu'on en ait. C'était inévitable au point de vue des mentalités. Ces choses là ne changent pas du jour au lendemain.

Il fallait, d'autre part à l'égard de ce qu'on pouvait appeler la nouvelle immigration, définir des attitudes. Il fallait que dans cette société québécoise on cherche à établir autant que faire se peut, deux principes fondamentaux: la démocratie d'une part et la non-discrimination d'autre part. Nous avions aussi à voir comment nous pouvions intégrer dans ce projet de société, y faire entrer ou en tout cas organiser nos rapports avec ces communautés autochtones qui chez nous ne sont pas très nombreuses en fait de membres, mais qui représente une sorte de remords dans toute l'Amérique du nord.

Oui, nous travaillons tous ensemble depuis fort longtemps à chercher à la fois à orienter cette société québécoise qui a eu tellement de problèmes d'identité dans le passé et à faire un avenir qui soit enfin clair. Nous cherchons à monter tous ensemble un pays, et quand on cherche à avoir un pays, il faut du même souffle que l'on puisse affirmer sa foi dans la défense de ses minorités. Il ne doit pas y avoir de pays démocratique sans pays qui en même temps ne respecte ses minorités. C'est peut-être un avancement important dans le degré de civilisation que nous connaissons partout dans le monde aujourd'hui que cette prise de conscience qu'est le nationalisme. Du même souffle qu'il affirme son patriotisme, il affirme aussi sa foi dans sa propre diversité et son goût profond de défendre les minorités qui le composent.

Est-ce que cela veut dire que les problèmes disparaissent du jour au lendemain? Mais non. Le problème, ce n'est pas de se dire qu'il y en a. L'important c'est de les refuser, de dire il ne faut pas, de garder cette capacité d'indignation. Parce que si on garde la capacité d'indignation à l'égard de la discrimination, on va trouver les solutions. J'espère que longtemps au Québec on gardera cette capacité de s'indigner contre la discrimination, contre la calomnie, contre la vie de tous les jours quand elle provoque l'apparition de citoyens de première, de deuxième ou de troisième zone. Et si à un moment donné, des manifestations apparaissent, il faut les faire disparaître vite et rapidement parce que, et je termine là-dessus, parce qu'au fond nous rêvons tous de pouvoir construire ensemble une société de citoyens libres, une société où les citoyens décident de ce qui leur arrivera, mais plus que cela encore, une société fraternelle.

Vers un projet de société indépendante

par Dominique Ollivier

À l'aube du XXIe siècle, allors que nous voyons se profiler de nouveau l'indépendance comme une réalité de plus en plus tangible,IMAGES a voulu comprendre la place que le Parti Québécois réservait aux minorités dans son projet de Québec souverain. Nous avons rencontré Rita Dionne-Marsolais, économiste de formation et consultante en gestion. Après avoir été la première femme cadre de direction à Hydro-Québec, elle a assuré des postes de vice-présidence et de

francophone.

IMAGES: Que faites-vous de la population anglophone?

R.D.M.: JE vais vous répondre par une autre question. Pourquoi d'après vous, les anglophones sont-ils restés au Québec après 1976, après 1980? C'est parce que les anglophones au Québec se sentent chez eux. La place réservée aux anglophones au Québec est la même que celle réservée à tous les Québécois. Il est donc de leur ressort de

IMAGES rencontre Rita Dionne-Marsolais

présidence dans diverses entreprises québécoise, avant d'être nommée Déléguée générale du Québec à New York de 1984 à 1987. Elle est aussi Trésorière du Parti Québécois.

IMAGES: Quelle est selon vous la définition d'un Québécois?

Rita Dionne-Marsolais: Etre

Québécois en 1992, c'est reconnaître que l'on
aime le Québec, qu'on veut y vivre et qu'on
accepte toutes ses caractéristiques
particulières. Nous sommes une société
moderne, une société francophone, avec des
valeurs de démocratie, de liberté et de
recherche du bonheur. Il n'y a donc pas de
nuance de Québécois. Un Québécois, c'est
quelqu'un qui adhère à cette pensée. C'est
pour cela qu'il faut que l'on puisse contrôler
uniquement et essentiellement notre
immigration.

IMAGES: Qu'entendez-vous par controler l'immigration?

R.D.M.: Actuellement les immigrants arrivent au Canada et s'installent au Québec un peu par hasard, soit parce qu'ils y ont des connaissances, soit par accident de parcours.. Leur identification au Québec est floue, parce que eux ont choisi le Canada et c'est le Canada qui les a accueillis. Quand je parle de contrôler l'immigration, ça veut dire accueillir ici des immigrants qui choisissent le Québec, un pays d'Amérique du nord qui est

s'intégrer à la population. Nous ne pouvons forcer cette intégration.

IMAGES: Intégration ou assimilation? Quelle place est laissée aux cultures d'origine dans le projet de société souveraine?

R.D.M.: Parler d'assimilation à l'aube du XXIe siècle, c'est tenir un langage rétrograde. On n'assimile jamais rien. Quand on accepte une population immigrate importante, on accepte d'intégrer cette population à nos projets, à nos ambitions. L'intégration, c'est un échange entre les différentes cultures. Les Québécois de 1992 ont une composante variée, ne résultant pas tant de l'immigration que de l'accès à l'information mondiale. Les Québécois sont devenus des citoyens du monde qui absorbent ce qui les intéressent.

IMAGES: La définition du québécois s'est donc modifiée par rapport à 1960 ou 1976?

R.D.M.: Evidemment, le Québécois moderne a une composante agricole, une composante commerciale et une composante internationale, au sens mathématique du terme. Le défi pour le Québec est donc d'évoluer comme Etat souverain en une société où tous les Québécois sont capable de se projeter comme citoyens du monde.

(suite page 6)



IMAGES: Ne peut-on réaliser cela en demeurant canadien?

R.D.M.: Tant que nous serons sous l'aile protectrice du Canada, notre citoyenneté mondiale ne prendra que la forme d'un passeport, parce que la spécificité canadienne est dificile à exprimer. Je dirais même avec beaucoup de prétention qu'elle repose beaucoup sur la présence du Québec, sinon le Canada ressemble beaucoup aux États-Unis.

IMAGES: Les porte-paroles des communautés et des minorités prétendent que le Québec ne cherche pas à les impliquer dans le débat constitutionnel, et qu'il s'agit plutôt d'un antagonisme anglophone-francophone, comment expliquez-vous cela?

R.D.M: Je pense qu'ils ont une mauvaise perception de débat dû aux propos des médias anglophones au Québec et hors Québec. Ceux-ci ont ciblé l'évolution du Québec sur un conflit francophone-anglophone du type "mon père est plus fort que le tien", ce qui est très malheureux car ils ont attisé des confrontations fort inutiles. La réalité est autre.

IMAGES: Quelle est cette réalité?

R.D.M.: Il y a au Québec 600 000 anglophones, qui se considèrent comme des Québécois ordinaires. Ce n'est donc pas un affrontement linguistique. Le français est la langue de la majorité. Ce n'est pas un rejet des autres langues, des autres cultures. Par contre, lorsque les Québécois de langue anglaise voient le nombre de

leurs effectifs réduits à 10 ou 12% de la population, ils réalisent tout de suite que cela signifie la disparition de leur influence qui à l'échelle canadienne était énorme. Pour eux, c'est difficile de renoncer à leur suprématie, et c'est là que se situe le vrai conflit. Ce n'est pas à nous de le résorber. On n'a jamais renié l'anglais. C'est un outil de communication international très important. Mais au Québec, la langue officielle, celle de la majorité, est le français. Il faut donc que les anglophones respectent ce fait.

IMAGES: Les immigrants semblent bantés par la peur du débalancement économique et politique, qui suivrait une éventuelle séparation du Québec. Que diriez-vous pour les rassurer?

R.D.M.: Je pense qu'il faut dire la vérité. Si le Québec se sépare du reste du Canada, sur le plan économique, son produit intérieur brut se compare à celui de plusieurs petits pays européens. Mais il faut aussi comparer le ratio d'endettement du Québec par rapport à son produit intérieur brut, ce, tenant compte des actifs du Fédéral au Québec et des frais encourus pour les financer. Ce ratio est de l'ordre de 56%. Ce taux est comparable à celui des États-Unis, à celui de la moyenne des pays européens et autres pays développés. L'envers de la médaille est que le Canada, privé du Québec et de ses contribuables verrait sa dette par rapport à son produt national brut monter en flèche. On parle entre 60 et 70%, ce qui est

énorme. Cette instabilité économique risque donc d'être aussi sinon plus dure pour le reste du Canada.

IMAGES: Si je comprends bien, vous dites que le Canada a plus à perdre au niveau économique que le Québec?

R.D.M.: Les économistes disent autant, et moi je dis plus. Si c'est le cas, le Canada aura donc tout intérêt à travailler avec le Québec pour régler et gérer la transition, c'est à dire, s'entendre sur une monnaie commune, s'entendre sur la répartition des actifs, s'entendre sur le montant de la dette, s'entendre sur les moyens qui permettront aux deux pays de coexister sans soubresaut. Dans cette optique là, le négociateur du Québec devra être une personne qui comprend bien tous les enjeux économiques. On aura tout intérêt à s'assoir et à négocier dur. Cela ne signifie pas que d'ici là, les fédéraux ne vont pas essayer de nous effrayer. Mais dans la réalité, l'économie du Canada serait trop en danger si on ne gérait pas la transition. Toutes les institutions financières canadiennes, qui sont les plus solides au monde, vont forcer le Canada à négocier.

IMAGES: Monsieur Libman du Parti Égalié prétend que si le Canada est divisible, le Québec l'est aussi. Ne craignez-vous pas une succession d'affrontements visant une nouvelle définition du territoire québécois?

R.D.M.: Je ne pense pas que les menaces se matérialisent aussi

facilement. Nous parlons bien sûr, d'une souveraineté qui se ferait sur une base démocratique. Si elle se fait ainsi, et c'est l'intention du Parti Québécois, les réglementations et législations internationales protégeront l'intégrité du territoire. De toute façon, un élu du peuple comme monsieur Libman, ne peut que respecter la manifestation de la démocratie. Je suis sure que lorsque la démocratie aura parlé, il déposera ses demandes et celles des individus qu'il représente, et ils trouveront une oreille pour les écouter afin de vivre la transition dans la stabilité. De toute façon, les Québécois insatisfaits auront toujours le choix de partir vers l'est ou l'ouest du Canada, où la transition risque d'être aussi difficile ou d'émigrer vers les Etats-Unis où le choc culturel est très grand. Une fois qu'ils auront considéré l'alternative de la démocratie québécoise, et le parti Québécois est un grand parti démocrate, ils en verront les avantages.

IMAGES: Si on prend le cas des autochtones et leurs revendications d'autodétermination?

R.D.M.: Si on prend le cas des autochtones, il faut faire attention, car le Québec est la première province à avoir reconnu les Premières Nations et à avoir conclu, avec la convention de la Baie James,

une entente moderne pour permettre aux autochtones de développer leurs infrastructures et de les gérer. Il n'y a pas non plus un seuls peuple autochtone mais diverses nations. Il faudra négocier avec chacun de ces peuples des ententes à la mesure de leurs besoins et de leur capacité d'évoluer eux-aussi à titre de québécois et de citoyens du monde. Nous avons commencé des ententes avec certains d'entre eux et cela va très bien.

IMAGES: Et les communautés culturelles, quelle est leur place dans ce projet de société?

R.D.M.: Je n'ai pas d'inquiétudes face à la participation de ces communautés dans un Ouébec souverain. Au contraire, ils vont nous aider à relever ce défi d'être citoyen du monde. Nous serons Québécois, francophones avec des liens internationaux très forts. C'est dans cet actif que se situe la contribution des communautés culturelles. Tous les ponts qu'il faudra établir avec les différents pays, ce sont les immigrants qui nous aideront à les bâtir, à comprendre les enjeux diplomatiques de ces régions et à gérer nos relations internationales à un niveau de pays et d'état.

THINGS MY MOTHER NEVER TOLD ME

by D. M.

- that the foam in the MEME breast implants was designed for furniture, not humans. But for ten years, over 200,000 women wouldn't be told

- that there would still be thousands of products available that have not undergone serious testing — for example, children's respirators (failure has caused infant death and serious injuries); chin, cartilage and testicular implants (cause pain, infection, bleeding and blood clots in some patients); lens implants (can cause cloudy vision); and pacemakers (cause irregular heartbeat).

that war would be commercially successful as we can see in the amount of Desert Storm
paraphanelia such as: trading cards; American Motor's limited edition 4WD 'Army
Humvee'; 'How the War Was Won' video (General Schwarzkopf's postwar press
briefing); the five-video 'Gulf War Gift Pack' by Time Warner; Herhsey's Desert Bar
(melting point 55 C); commemorative Desert Storm bracelets; Saddam Hussein latex
masks; and 'Team Force Desert Boots' by Wellco.

 that collection agencies would hound me endlessly for \$500 on behalf of banks that "negotiate" with large corporations found guilty of falsifying product test results, bribery, fraud, double-billing, trafficking national defense documents and failing to make payments on sums in the millions.

- that crime really does pay.

- that a movement would begin that actually gets men to explore a deep masculinity that does not oppress women, children, or other men and does not involve beer belly belching, ulcerated gurgling noises, hapless farting, lockerroom scratching or midnight snorting, but many would not accept it as a good thing just because of a few drums, feathers and moonlight dances.

 that it would be almost impossible to find a flavour of ice cream with only one word in the title and without any sexual innuendo (Look Ma! I'm eating vanilla again).

ÉVITEZ D'ÊTRE UNE VICTIME: publi-reportage du SPCUM

En 1990, sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, on dénombrait 1 288 agressions sexuelles.

Le Service de police de la Communauté Urbaine de Montréal, soucieux de la sécurité de ses concitoyennes, désire vous informer des divers moyens éprouvés en prévention du crime qui certes, augmenteront votre sécurité lors de vos déplacements.

Les prochaines chroniques consisteront à une nomenclature d'habitudes à adopter dépendant des endroits fréquentés.

Le premier lieu que nous examinerons ensemble est votre résidence:

1. Vos portes devraient être munies d'un judas et d'une serrure à pêne dormant avec dispositif de verrouillage (pêne d'un pouce).

2. Vos fenêtres devraient être munies de cadrages et de serrures solides. Baissez les stores ou tirez les rideaux à la tombée de la nuit.

3. Les entrées et les garages devraient être bien éclairés.

4. Taillez les arbustes et haies de façon à éviter qu'un individu

puisse s'y cacher.

5. Ne cachez jamais votre clé près des portes ou dans les pots à fleurs.

6. N'inscrivez que l'initiale de votre prénom sur votre boite aux lettres ou dans l'annuaire téléphonique.

7. N'admettez pas d'inconnus chez vous, à moins qu'ils n'aient montré des pièces d'identité confirmant les raisons pour lesquelles ils veulent vous voir.

8. Si un inconnu demande à se servir de votre téléphone, ne le laissez pas entrer. Proposez de faire vous-même l'appel.

9. Si en rentrant à la maison vous vous apercevez que l'on a touché aux portes et aux fenêtres pendant votre absence, n'entrez pas et n'appelez pas. Allez chez un voisin et alertez la police.

Notre prochain article fera état d'habitudes à privilégier lors de vos déplacements sur les voies publiques.

D'ici là, si des informations supplémentaires s'avéraient nécessaires, n'hésitez pas à contacter votre conseiller en prévention du crime.

AS THE MOHAWK WORLD TURNS



By Kahn-Tineta Horn

By mid-January, the three-month trial of Mohawk Warriors, Ronald Cross, Gordon Lazore and Roger Lazore had gone to jury deliberation. In reporting on the event, most of the mainstream media omitted mentioning that the three defendants had refused to call a defense. They consider their actions at the 1990 Oka standoff to be political, not criminal or civil and therefore beyond the jurisdiction of the court that tried them .»

Mohawk activist Kahn-tineta Horn, fired from a 19-year stint at the federal department of Indian Affairs while she was stuck in Kanehsatake during the standoff, attended every single day of the Cross-Lazore-Lazore trial at St. Jerome, and kept daily reports of the proceedings. «If they are acquitted without a defense,» she says, «it would be the biggest insult to the justice system and it would be the biggest statement that could be made by the Mohawk Nation.» On January 22, Roger Lazore was acquitted of all 10 charges against him. Ronald Cross and Gordon Lazore were convicted on a total of 29 charges and acquitted on a total 27 charges.

Horn's daily reports were made available in Kahnawake, Kanehsatake and Akwasasne through the Nation Office in Kahnawake. The following is an editorial she wrote November 4, 1991, two-weeks into the trial.

Editor

ST. JEROME THE TRIAL OF CROSS, LAZORE AND LAZORE

«Outrages multiply in railroad of Lasagna, Noriega and 20-20»

The trial arising out of the Mohawk/Oka Crisis during the summer of 1990, in Quebec Superior Court, of Ron «Lasagna» Cross, Gordon «Noriega» Lazor and Roger «20-20» Lazore, reveals more clearly that the Crown witnesses, EVELYN (Maid Marion) DIABO, GERRY (Butcher of the truth) ETIENNE, FRANCIS (Stretching the truth) JACOBS, and GEORGE (Grand Klan Chief) MARTIN, all of Kanehsatake, were all part of a «sting operation» to railroad our three defendants. There are 59 charges against Cross-Lazore-Lazore, from the standoff, ranging from mischief to assaulting peace officers.

The Singing Jacobs-Etienne-Martin Trio have been given a «Get Out of Jail Free» card to testify against Cross-Lazore-Lazore.

The slander by Etienne, Jacobs and Martin is just some of the episodes that are used, which make it clear that the Canadian and Quebec governments will resort to any means to keep on track the Cross-Lazore-Lazore railroad now rolling in the courtroom of Judge Greenberg.

The government doesn't appear to have much of a case so far, although it must be paying a lot of taxpayer's money to those who are testifying against these three. The case, in fact, is shockingly weak!

The government's concern is to prevent any information that is

damaging to the federal and Quebc governments from coming out at the trial. Canada and Quebec acted «like Hitler» when they attacked the People of the Pines. So far, no evidence of government wrongdoing has been allowed to be introduced.

It was a «sting operation». Ron (Robin Hood) Bonspille and his Merry Men were merrily tearing around in the forests of Kanehsatake (in this case, the Pines of Kanehsatake) visiting the evacuated houses of non-Indians. 'Somebody' broke into them, and they kindly sorted through and took the goods for storage. We still don't know how much was turned over to the SQ (Sheriff of Food-For-Nothing-Ham) [Sûreté du Québec]], but there was cooperation going on between the «rat patrol» and the SQ.

The confiscation of goods looked legitimate because the

houses had been broken into. Remember, the Army was ever present throughout the territory, watching and filming everything that was going on. As well, remember that it was handy for both the rat patrol and the SQ to blame the Warriors, because they wanted the submission and destruction of the Warriors.

At the same time, other pressure tactics were applied, such as cutting off food and medicine, constant declarations by the politicians and their minions, that the Warriors were criminals and terrorists (which they had to prove by setting them up), and that they were 'coming in'; and an impending obliteration of the Warriors «as a model for the resolution of the Indian problem» to allow Canada's continued dictatorship over the First Nation Indians.

The proof is that since this crisis there has been devastation of the Mohawk economy and image. The actions of the SQ and Canadian Army (Soldiers of Misfortune) were governed by no principles or rules that anyone will take responsibility for. Laying seige and starving out the Mohawk people was made appropriate and acceptable.

But can the Canadian conscience be clear if a whole nation is starved and threatened into submission? Can the Canadian conscience be clear if the principle victims are the women, children, men, the old, the young ,and the innocent? Canada says it is their right to tell us how to rule our nations. If we don't heed them, they say it is their right to destroy and overthrow our economy, impoverish our people and kill us, if necessary. Canada latches onto various crutches such as 'human rights' and environmental issues in order to continue its imposition of colonial rule on us.



photo : Luis Abella

And they were helped by the media. When the Crown is questioning their witnesses and the negative testimony comes out about the three defendants, this is usually prominently reported on the front pages where the public can't miss it. The following day, when our lawyers cross-examine and wipe out the Crown witnesses, the small story appears somewhere in the back pages so the public doesn't pay too much attention to it.

The suffering of the Mohawk people must be alleviated and threats and intimidation by the

RCMP and SQ «death squads» which surround the territories must be removed immediately.

From the beginning to the present, the trials have been a farce, crafted to get rid of the Warriors who defended the land and the people. Canada sent its troops to carry out mass murder against the Mohawk People in an unprovoked war of aggression. It is time that the many supporters of the Mohawk people spoke out against this outrage and went after Canada's most prominent terrorists, Brian Mulroney and Robert Bourassa.



propose l'abonnement détente de 200 minutes régulier à \$44.95 taxes incluses.

2119 rue St-Denis, Montréal, Qc. Téléphone: 289-9487



OBSTACLES TO PEACE



by Brian Hunter

The recent delays in the Middle East peace conference following the planned deportation of twelve Palestinians demonstrate two fundamental obstacles to the success of the peace process.

While many consider the 1979 peace agreement between Israel and Egypt to be the first step in a permanent peace between Israel and its Arab neighbours, the repercussions of the agreement have had a subtle yet significant effect on other Arab participants.

Moreover, the internal politics of Israel can potentially play a very disruptive role. The Likud Party, the governing party today under Yitzhak Shamir and during the 1970's peace negotiations with Egypt under Menachem Begin, is the one least able to compromise in negotiations with Arab states.

On March 26, 1979, then Egyptian president Anwar Sadat signed an historic peace treaty at Camp David with Begin which, according to the treaty's preamble, was «intended to constitute a basis for peace not only between Egypt and Israel, but also between Israel and each of its other Arab neighbours which is prepared to negotiate peace with it on this basis.»

Egypt's principal gain at Camp David was the recovery of the Sinai peninsula, lost in the 1967 war. But for Israel, giving up the Sinai seems to have firmly entrenched the position of the right wing in Israel — that is, refusing to consider trading land for peace. Before the treaty was signed Begin made the following comment to the Israeli parliament: «Israel will never return to the June 4, 1967 borders...A Palestinian state will not be established in Judea, Samaria (West Bank), and Gaza.»

After giving up the Sinai peninsula, Israel developed a more hard-line approach to any territorial compromises in future negotiations with other Arab countries. The result has been an expansion of Israeli settlements in the occupied territories.

The peace treaty established a separate and isolated peace between Egypt and Israel which, if not the intention, was certainly a recognized possibility. A study of the Arab-Israeli conflict by Yassin El-Ayouty, the senior political affairs officer at the United Nations in 1979, states the incomplete peace process could «stimulate an accelerated absorption of the West Bank and Gaza by Israel through an expanded settlement programme over which Palestinians would have no veto powers as they are entitled to under the Camp David framework.»

The Israeli national assembly, the Knesset, is a proportional representation system designed to give certain minorities a voice. It requires just 1% of the vote to acquire a seat. A large number of small parties in the national assembly represent very specific political interests, resulting in a fragmented government. This is the reason there has never been a majority government in Israel.

There are two main parties — the Likud Party and the Labour Party. The ideological differences between the two is a crucial consideration during the current peace negotiations. The Likud forms its base around security and territorial concerns, while Labour focuses on social democratic issues.

The problems arise in the fragmentation of the government. To effectively govern, the party with the most seats must make

compromises in order to maintain the support it needs to continue to form the government in a coalition with smaller parties. By virtue of its ideology, the Likud Party is forced to accomodate the extreme right-wing religious parties, those who refuse to support negotiations of land for peace with the Palestinians. These right-wing parties appear to be the ones demanding the deportation of the twelve Palestinians. In order to hold on to its minority government, the Shamir government appears to be accomodating the interests of this yery small group.

Itzchak Levanon, Israeli consul in
Montreal, says this is not true: «even if the
small right-wing parties would leave the
coalition [with the Likud], it won't harm the
peace process because we will have the
support of Shamir's government and the
Labour Party, which is the overwhelming
majority [vote in the Knesset].»

While there is little doubt both parties are seeking some sort of peace agreement with their Arab neighbours, Levanon is wrong to state both parties will pursue the process in the same fashion. The planned deportations certainly demonstrate this.

The party in power does matter. The internal political situation is crucial to any external peace agreement. A ruling Labour coalition would increase the odds of successful negotiations for peace. because the groups least likely to come to any sort of arrangement with the Palestinians and other Arabs are the right-wing parties the Likud needs in order to remain in power.

An Israeli election is on the horizon. A more moderate coalition concerned with social democratic rights would be a welcome change in the Israeli political situation.









Le Canada dans le Monde: Encore de la place pour de l'amélioration!

par Abdelhamid Gmati

L'opposition a souvent fait le reproche au gouvernement fédéral d'être le «perroquet» du gouvernement américain, notamment en ce qui concerne les problèmes du Moyen-Orient. Le constat est repris par nombre d'observateurs et élargi à d'autres domaines. Cela implique que le Canada n'a pas de politique étrangère propre. En apparence, et considérant certains points chauds, comme le Moyen Orient et l'Amérique Latine, le reproche ne manque pas d'atouts.

Il est évident qu'une politique étrangère reflète et sert les idéologies, les valeurs et les intérêts du pays qui l'élabore. Les États-Unis et le Canada en ont plusieurs en commun, particulièrement depuis une dizaine d'années, les deux pays étant gouvernés par des conservateurs. Mais si les similitudes sont certaines, les différences sont nombreuses. Le Canada n'est pas une super-puissance, ce qui implique qu'il n'a pas vocation messianique et ne mène pas une politique hégémonique. Il a toujours été attaché à l'ONU, à ses structures et à ses résolutions, ce qui n'a pas toujours été le cas des autres puissances occidentales. Son rôle très actif et avant-gardiste dans les actions humanitaires et de maintien de la paix ne s'est pratiquement pas démenti. Son engagement auprès des pays du Tiers-Monde dont il a soutenu, par la coopération et par les aides, l'oeuvre de développement.

N'ayant pas de passé colonial, comme la France, l'Angleterre ou les USA, le Canada n'a jamais été soupçonné de néo-colonialisme. Sa

coopération et la présence de ses techniciens ou de ses soldats «casques bleus» ont été -et sont-toujours recherchées. De plus ses prises de position, reflétant toujours ses principes d'attachement à la légalité internationale, lui ont souvent valu considération et respect. Sans trop remonter dans le passé, citons le rôle de «locomotive» assumé par Ottawa dans l'affaire de Haïti, que ce soit pour la condamnation des putschistes ou pour la mobilisation internationale pour isoler la junte militaire. On pense même que c'est la position canadienne qui a entraîné celle des USA.

Au plus fort de la guerre du Golfe, et alors que les bombes pleuvaient sur l'Irak et que les missiles irakiens étaient lancés sur Tel-Aviv, le Canada fut le seul à parler de paix et à doter les palestiniens en Israël, de masques à gaz. Citons encore, la proposition canadienne, exprimée aux derniers sommets du Commonwealth et de la Francophonie, de rattacher l'aide internationale au respect de la démocratie et des droits de l'Homme. Cette question, non retenue pour l'instant, sert tout de même d'avertissement et ne manquera pas de faire évoluer les droits des peuples et des individus dans les pays concernés.

Le Canada ne manque d'arguments. Comment se fait-il alors qu'il n'occupe pas, dans le concert des nations, une place à la mesure de ses spécificités?

Manque de volonté politique? Absence de traditions et de liens avec des pays très éloignés? Disparités des cultures? Poids du gigantesque voisin du sud? Autosuffisance avec les «nations-mères»? Ou s'agit-il, plus prosaïquement, de l'absence d'une personnalité charismatique, entreprenante et d'envergure, à la tête du département des affaires extérieures?

À ce propos, on souligne que certains premiers ministres, comme Lester Pearson ou Pierre Elliot Trudeau, très entreprenants et très populaire à l'étranger, n'ont jamais voulu d'une forte personnalité aux affaires extérieures qui puisse leur porter ombrage. Faut-il comprendre, dans ce contexte, le transfert de Joe Clark, qui commençait à s'imposer dans le monde, des affaires extérieures aux affaires constitutionnelles? Il y a un peu de tout cela.

Cependant la fin de la bipolarisation annonce un «Nouvel Ordre Mondial» dont on ne saisit pas encore le contour, mais qui s'articulera autour de certaines constantes. La première est qu'il n' y a qu'une seule grande puissance militaire, les USA. La seconde est qu'à la lutte idéologique communisme-capitalisme, vont se substituer d'autres luttes idéologiques de nature culturelle et religieuse. Elles opposeront vraisemblablement le Nord et le Sud et il est à craindre que «l'anti-américanisme» ne devienne plus aigu. À cela il faudrait ajouter une concurrence farouche et sans merci entre alliés particulièrement dans les domaines de l'économie, de la science, de la recherche, de la technologie. Déjà elle fait rage entre européens, japonais et américains. Dans ce nouveau monde, les arguments du Canada sont plus porteurs.

Seul pays au monde, membre de l'ONU et de ses structures, de l'OTAN, de l'OEA mais aussi du Commonwealth et de la Francophonie, le Canada peut et doit être plus actif. Pour la préservation de la paix mondiale, il peut faire valoir sa crédibilité et son capital-sympathie; pour ses intérêts propres, il peut bénéficier de son bilinguisme et de sa richesse culturelle, pour diversifier ses marchés, déployer son commerce extérieur, développer son économie et être présent partout dans le monde grâce à sa technologie, à la qualité de ses techniciens et à la «propreté» de sa politique.

illustration: Corin



Un an déjà...



DEVENEZ POLICIER AU SPCUM

Si vous voulez faire une différence dans notre société, si vous aimez les défis et l'action, si vous avez la trempe d'un leader, vous vous sentirez à votre place au sein du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal.

Une diversité d'expériences professionnelles fort enrichissantes

Tantôt arbitre, tantôt conseiller ou intervenant social auprès d'une population de plus en plus cosmopolite, le policier assume un rôle multiple. La solidarité et la camaraderie caractérisent également son travail quotidien. La carrière au SPCUM permet l'accès à plus de 138 fonctions, de la patrouille à diverses sections spécialisées telles que la prévention du crime, l'identification ou la moralité. Le SPCUM recherche des hommes et des femmes dynamiques provenant de tous les groupes ethnoculturels.

Conditions avantageuses

Vous bénéficierez notamment de la sécurité d'emploi, de possibilités de carrière intéressantes et de mesures incitatives favorisant la formation. Nous vous offrons en plus une rémunération attrayante révisée périodiquement ainsi que des régimes de retraite et d'assurance très avantageux.

Qualifications requises

De citoyenneté canadienne, vous n'avez pas de dossier criminel et vous combinez une bonne connaissance du français et une connaissance d'usage de l'anglais. Vous devez aussi posséder l'une des formations suivantes : D.E.C. en techniques policières, D.E.C. de trois ans dans une autre discipline technique, D.E.C. de deux ans et trente crédits universitaires, ou baccalauréat. Par ailleurs, vous devez avoir au moins 18 ans et six mois et au maximum trente-cinq ans, en plus de détenir un permis de conduire de classe 5.

Seules les recrues s'étant qualifiées aux différentes étapes de notre processus seront sélectionnées. C'est notre façon de garantir l'insigne d'excellence que porte le SPCUM.

Le SPCUM a besoin de vous, parce que la population a besoin de vous!

Vite, composez le (514) 280-3210 ou faites parvenir votre demande d'emploi au SPCUM,
Unité Embauche,
COMMUNA

750, rue Bonsecours, bureau 466, Montréal (Québec) H2Y 3C7.

Police



Le SPCUM adhère à un programme d'accès à l'égalité.

DRIVING SCHOOL

SPECIAL OF THE WEEK

\$299.00 for adults \$279.00 for students ► Tax included

10% discount for groups of 5 or more (with coupon)

6260 Côte-des-Neiges

344-3262





Baby and Bathwater: the problem with extremism

Ok, let's define terms. When I say a view, an idea, or an attitude is extreme, I don't wish to make a value judgement. Instead I mean the following: when more than a certain percentage of the population of a social group hold a given view, it is not an extreme view; when fewer than this percentage hold that view, it is extreme. In fact, you could probably decide on several percentages so as to describe «very extreme» through «moderately extreme» to «someone common» to «very common». I don't wish to guess at particular percentages: first of all, it's irrelevant to the discussion that follows, and secondly I am no socilogist.

Well, you're probably not one either, so I guess I'm safe. But both of us have seen what happens when people who hold extreme views make these views public: sometimes they are not understood and are completely ignored. Sometimes they lose their jobs, sometimes they're held up to public ridicule: every once in a long while they convince enough people to agree with them so that their view passes over the treshold from extreme to somewhat common. In the latter case, they may obtain public office and either committant atrocities or be responsible for great and honorable social good. It's at least possible.

Surely you can think of some examples from each category on your own. If not, reflect shortly on the following list of semi-randomly picked names: Lady Ada Lovelace, Adolf Hitler, Bertrand Russel, Thomas A. Edison, Albert Einstein, Paul Rose, Vladimir Illyich Lenin, Emmy Noether, Larry Maler, Francis Bacon, Henry Morgentaler, Pol Pot and Salvador Dali. OK, that's enough: now keep reading.

Since we are temporarily, for the sake of argument, not attaching value judgements to the extreme views of the above gang of angels and devils, (which is which depens enterely on your point of view) we may all find some common ground oozing around between our little bits of ego, politics, morality, philosophy or esthetic. I believe that there is some common ground: each of the above is or was human, and so consequently had/has within each of their belief structures some pleasant and some unpleasant ideas or attitudes.

Here is the problem with extremism. If you hlod an extreme view and attempt to convince others of the correctness of your view, they will probably disagree. This is as it should be, for if most people agree with you, the view was not an extreme one to begin with. As they vigourously mentate their disagreement, (to the extent that the legumes they use for this activity permit) they will most often consider your representations with the very least subtlety, and discard less extreme notions that may have crept in to your discourse. They will be throwing out the baby with the bathwater.

Here are some examples.

A former Catholic believer, upon rejecting his priest's dogma, may then also go on a sort of moral holiday. That is, he may reject ordinary moral principles that he has previously encoutered mostly in the religion he no longer accepts. When we bail him out of prison, when he has been incarcerated for Savings and Loan fraud, will he then see his error.

Consider the admonition for sexual abstinance as an HIV preventative. When a sexually active teenager rejects this extreme view, as being unworkable for her life as she lives it, will she also reject the sober, measured advice to use a condom each time she has sex?

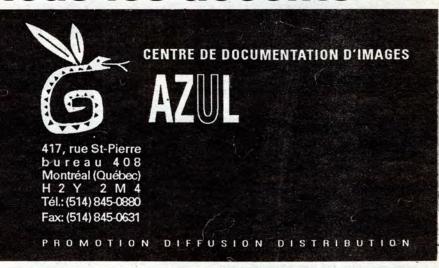
When Senator Joseph McCarthy of the United States persecuted the innocent in the apparent attempt to limit world communism, did he cause people to turn to communism? Possibly, if they were sensitive enough to perceive his cruelties, but not discerning enough to attempt a through, hardheaded evaluation of communism. The mental mechanism would be something like: «he's bad, and hates communism, so communism must be good». Misguided? Of course. Did it happen? You bet.

You can build up some other examples for yourself as a mental exercise. (you can do it: three more, two more,... make it burn!) But in the meantime, think about either side of the independance issue here in Quebec. When you are asked to vote on it sometime within the coming decade, please realize that the politician involved on either side of the argument must maintain extreme views in other in order to make themselves visible and distinct from each other. Other than the extreme view (pro or anti) with which you disagree, they must surely also have something of worth to say. Please don't ignore the moderate, workable stuff as you reject the extreme view. Please consider everything the sleazy, wretched, lying votemongers have to say with equinimity and tolerance for pure ideas.

Better still, think it through for yourself.









Tél.: 387-4157 382-2048

Paul Boisclair Inc.

Tapis - Prélart - Tuile LIVRAISON GRATUITE VENTE ET SERVICE DE POSE RESIDENTIEL - COMMERCIAL

SALLE D'ÉCHANTILLONS

1476 EST, SAUVÉ MTL. H2C 2A5



RESTAURANT CAFÉ

grillades, verdures, desserts maison.

Réservations: 252-1828

6060 rue Sherbrooke est. Mtl, Qc (près du métro Cadillac).



Humeur noire

YO, MAN! LITT IS LEGIT TOO!

par Stanley Péan

e ne connais Brian Alexander qu'à travers le portrait éminemment sympathique qu'en a tracé le Point, un peu avant Noël. Si vous n'étiez pas affalés devant les facéties de Jean-Pierre Coallier sur l'autre chaîne, vous aussi avez fait sa connaissance. Ce charmant jeune Noir (il paraît qu'on ne doit pas écrire «Nègre»; ça choque) est l'animateur d'un centre de loisirs où des adolescents des communautés noires anglophones et francophones peuvent se réunir, nouer des amitiés et surtout discuter de leurs problèmes d'intégration à une société d'accueil parfois hostile. Brian Alexander joue le rôle du grand frère que ces jeunes n'ont pas toujours la chance d'avoir; il est, je pèse mes mots, un béros. Dans ces milieux où trop souvent l'absence des parents, retenus jusqu'à des heures impossibles dans les manufactures et les taxis, ouvre la porte à la délinquance, la drogue et la prostitution, des initiatives comme la sienne méritent des louanges. Et pourtant...

Jean Larose, lui, est professeur de littérature et auteur de L'Amour du bauvre (Boréal, 1991) où il est question de l'appauvrissement intellectuel de la jeunesse québécoise. Critique sévère du système d'éducation dont il est lui-même un maillon, le polémiste s'en prend aux pédagogues qui ont détourné de leur sens les idéaux de la Révolution tranquille. Au lieu de démocratiser l'accès aux classiques de la littérature jusque là réservé à l'élite, avance-t-il, ces pontifes nationalistes ont éliminé la littérature française de l'enseignement au profit d'une pédagogie axée sur le «moi» de l'élève; or justement parce que la littérature est plus grande que l'élève, elle l'appelle à se dépasser pour définir sa véritable identité. Le résultat est un gâchis, n'en doutons pas; la piètre qualité du français des étudiants universitaires d'aujourd'hui et leurs difficultés à articuler un raisonnement sont les conséquences de ces méthodes pédagogiques. On peut ne pas partager toutes les convictions de Jean Larose — notamment, cette idée que la littérature française devrait avoir préséance sur les autres; d'accord pour redonner la place qui revient dans l'enseignement aux classiques, mais à tous les classiques : Cervantès comme Shakespeare ou Sophocle, et pas juste Racine et Molière —, il faut reconnaître à l'essayiste une qualité rare de nos jours : le courage d'appeler un chat un chat.

Et alors, quel lien peut-il y avoir entre ces deux hommes que tout un monde sépare? C'est quoi le rap? comme disent les ados.

Justement : le RAP.

Brian Alexander, au même titre qu'une grande partie de la jeunesse urbaine, noire ou blanche, vit et danse au son de la rap-music. Brian luimême rappe; il a remporté le premier prix du concours de rap de la disco Checkers. Oh, remarquez que la musique de Brian n'a rien à voir avec les inepties d'un certain Boyfriend ou le sexisme et la révolte pré-pubères de la majorité des rappers «afro-américains» (joli, non? c'est un autre de ces néologismes visant à éviter l'emploi du mot «nègre»). N'empêche que les chansons de ces derniers sont devenues de véritables hymnes pour la jeunesse noire, les étendards d'une négritude fière, aux poings-levés. Black is not just wonderful anymore, it's proud and it's mean.

Et c'est là que la batte blesse.

Qu'on me traite d'Oréo, d'OPP ou de n'importe quelle autre injure à la mode ne changera rien à ma conviction que la rap-music ne véhicule pas des valeurs qui appellent au dépassement de soi, bien au contraire. Avezvous déjà prêté attention à ce que racontent les rappers? Que de machisme, de mysoginie, d'égotisme, de narcissisme et de nombrilisme! Soyez contents de vous-mêmes, nous dit-on, et si quelqu'un vous contrarie, screw him!

Je n'ai rien contre la *rap-music* en elle-même et comprends l'attraction qu'elle exerce : qui saurait résister à des rythmes si entraînants? Je m'insurge seulement contre l'idée que cette musique et ces vidéo-clips soient les seuls modèles proposés à la jeunesse noire pour se bâtir ellemême. Le *rap* permet de rassembler les jeunes Noirs — tant mieux et vive le rap! Mais de grâce, apprenons aux jeunes à ne pas se contenter d'un portrait aussi réducteur de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent devenir.

Voilà donc où je rejoins Jean Larose en ce qui concerne la place de la littérature dans l'éducation. Bien avant Public Enemy, des poètes ont dit l'indignation de la race noire, ont décrié l'humiliation et l'oppression qu'elle a subi au cours des siècles. Si nous n'encourageons pas nos jeunes à se confronter à leur image, plus grande que nature, telle qu'exaltée par la litté-



rature négro-africaine, qui le fera? Ne comptons pas sur L.L. Cool J, Young M.C. et ces autres rigolos qui n'ont de prénom que des initiales et qu'on renvoie sans cesse au bureau du principal, pour leur dire la fermeté des revendications de Langston Hugues et de l'Harlem Renaissance, l'éblouissement que procurent les vers d'un Césaire, la transe où plongent ceux de Senghor ou de Gontran-Damas, la brillance de l'écriture de Ralph Ellison, le vertige de la prose de Jacques Stéphen Alexis.

Il nous revientd'amener les jeunes des communautés noires à s'instruire, à lire sur leur histoire, à apprendre qui ils et elles sont... à travers la littérature.

Comme Jean Larose, je plaide pour la réinsertion de la littérature, de toutes les littératures, dans l'apprentissage de la vie. Parce que l'Art est plus grand que l'individu et qu'il l'invite à aller au-delà de la satisfaction de luimême.

Parce que je suis écrivain, on me reprochera sans doute de prêcher pour ma paroisse et on n'aura pas tort, mais je ne crois pas que mon plaidoyer soit moins légitime que celui de M.C. Hammer.

Yo, man! Litt is legit too!



Un emploi à la Ville

Renseignez-vous

Dans le cadre de son Programme d'accès à l'égalité en emploi, la Ville de Montréal invite les femmes et les membres des communautés culturelles à consulter la liste des possibilités d'emploi dans sa fonction publique et à soumettre leur candidature.

L'information est disponible de 8 h 30 à 16 h 30 au Service des affaires corporatives, Division de la dotation, 500, place d'Armes, 13º étage, Montréal; au Bureau interculturel de Montréal, 333, rue Saint-Antoine Est, Montréal, bureau 120 ou, de 9 h à 18 h, dans les bureaux Accès Montréal suivants:

- 545, rue Fleury Est
- •7217, rue Saint-Denis
- 6070, rue Sherbrooke Est
- 13068, rue Sherbrooke Est
- 1374, av. du Mont-Royal Est
- 5814, rue Sherbrooke Ouest
- 275, rue Notre-Dame Est
- 7960, boul. Saint-Michel
- 3304, boul. Rosemont
- 4295, rue Ontario Est
- 8910, boul. Maurice-Duplessis
- 5885, ch. de la Côte-des-Neiges
- 3177, rue Saint-Jacques

VIVRE MONTRÉAL ET EN PARLER

En parlant des Portugais...

par Rosemarie de Oliveira



Quand on parle des Portugais et du Portugal, on doit se rapporter au XVe siècle des grandes découvertes. À cette époque là, le Portugal, un petit pays situé à l'extrême occidental du continent européen, limité à l'est par l'Espagne et à l'ouest par l'océan Atlantique ne trouve que la mer comme possibilité d'expansion. C'est ainsi que depuis le XVe siècle, le Portugal est devenue la patrie des grands navigateurs et des émigrants. Ils seront parmi les principaux acteurs des grands mouvements d'évangélisation et de colonisation du XVe au XVIIe siècles, base des frontières géo-politiques actuelles.

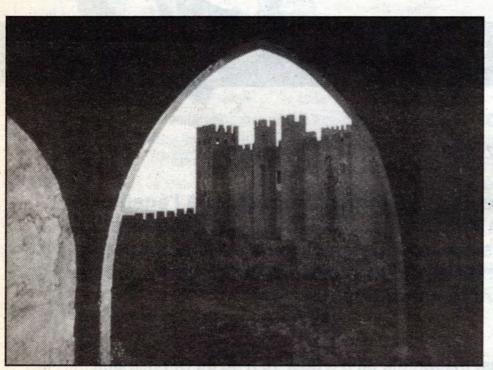
Un grand nombre de Portugais, venus surtout de l'archipel des Açores ont émigré vers les côtes est et ouest des États-Unis. Dû probablement à son rude climat, le Canada ne commence à enregistrer une forte immigration portugaise qu'après la deuxième guerre mondiale. En 1953, les gouvernements canadiens et portugais signent des accords bilatéraux et un premier contingent de 555 Portugais arrive au Canada. En 1974, l'effectif atteint 16333 personnes. Il s'agit donc d'une première génération d'immigrants.

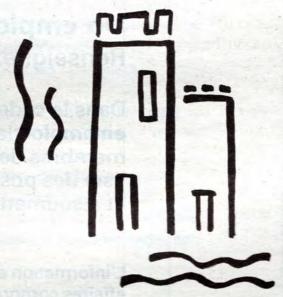
À l'origine, les immigrants portugais étaient principalement des agriculteurs. Leur destination, la province de Québec où ils venaient travailler dans les champs et les forêts. Durant les dix ans qui suivirent, on assiste au retour de ces campagnards vers les villes. Le dur climat, les mauvaises conditions de sécurité dans le travail, les bas salaires, le prix trop élevé de la terre pousse aussi les nouveaux arrivants vers les centres urbains. Montréal semble exercer sur eux une grande attraction et ils se regroupent autour du quartier St-Louis.

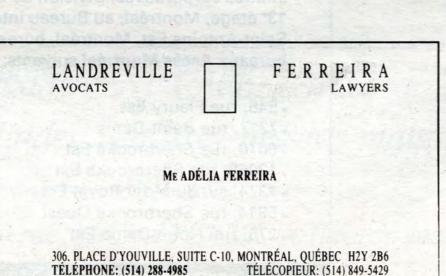
Quartier d'immigrants, d'une très grande pauvreté, condamné, dont la vie peu à peu semble se retirer, les immigrants portugais vont le transformer du tout au tout. Pour eux, la propriété est un bien précieux. Ils font l'acquisition de vieilles demeures à prix très intéressants et les rénovent. Cette action d'une grande portée urbaniste et sociale leur a valu le grand prix de l'ordre des architectes de Montréal, en 1975. Depuis, le boulevard St-Laurent, les rues Bullion, Coloniale, et Hôtel de Ville, Duluth, Rachel et Roy, prennent des effluves bien portugaise. Façades joliment dessinées de carrelages, parterres fleuris, statuettes religieuses en porcelaine fine, autant d'objets typiques des villes portugaises, qui viennent orner Montréal. La place du Portugal, située à l'angle de Rachel et St-Laurent offre un joli havre de paix l'été.

D'une immigration principalement rurale à l'origine, on remarque que vingt ans plus tard les portugais se sont introduits dans tous les types de commerces et entreprises de service. Boulangeries, marchés d'alimentation, boutiques cadeaux, garages et concessionnaires automobiles, restaurants, avocats, banquiers, professionnels de la santé, la liste s'allonge sans cesse comme peut en témoigner le bottin portugais édité depuis vingt ans et distribué gratuitement dans les commerces portugais.

Bien intégrés, les Portugais n'ont aucun mal à s'exprimer couramment en trois langues: le français, l'anglais et le portugais. Très bien organisée, cette communauté compte même une caisse d'économie comprenant environ 7000 clients et jouissant d'un capital d'environ 8 millions de dollars.







Saudade

DÉCOUVREZ LE PORTUGAL A MONTRÉAL



Pour une petite exploration gastronomique portugaise à Montréal, le restaurant La Sauvagine, et le Solmar organisent deux festivals: le festival de printemps «Avril au Portugal» (du 1er avril au 12 juin) et le festival «Automne au Portugal» (du premier octobre au 30

novembre), tous les deux situés dans le Vieux Montréal. On y mange entre autre la morue, plat typique du Portugal sur une trame musicale de Fado (musique traditionnelle) et de guitarradas (chanteurs s'accompagnant à la guitare).

Si l'envie d'un petit saut dans les pays d'origine vous pique, l'agence de voyage Oasis se spécialise dans les destination Portugal, Brésil et Afrique. Un conseiller courtois et attentionné saura surement vous renseigner.





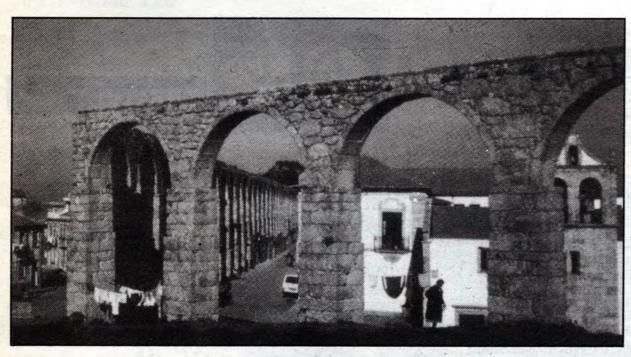


SAVIEZ-VOUS QUE?

- Durant les années 1400 et 1500, les Portugais avaient déjà exploré les côtes du Groënland, de Terre-Neuve et du Labrador.
- Le nom «Labrador» serait peut-être dû à Joao Fernandes Lavrador, qui aurait exploré cette région en 1472, avant même la découverte de la Nouvelle-France par Jacques Cartier.
- Les portuguais du Quartier St-Louis ont remporté le Grand Prix des architectes de Montréal, pour leur projet de rénovation en 1975.



photo: Serge Jongué



STATISTIQUES

Croissance de la population portugaise

1953 555 1974 16 333 1981 24 125 1986 28 540

Source: Statistiques Canada

ADRESSE UTILES

(514) 842-8045

(514) 499-1739

(514) 844-2269

Centre Portugais de référence et de promotion sociale 4050, St-Urbain

Alliance des professionnels et des entrepreneurs portugais du Québec 3903 Boul. St-Laurent

Consulat Général du Portugal 2020 Université, 17e étage

Maison des Açores (CACORBEC) 220 boul St-Joseph (514) 274-8780





Caisse d'économie des Portugais de Montréal

Celestino Gouvela d'Andrade

Directeur général General Director

4244, Boul. St-Laurent Montréal (Québec) H2W 1Z3

CLUB VOYAGES OASIS INC.

> 4264 Boul. St-Laurent Montréal, Québec H2W 1Z3 Tél.: (514) 845-8173 Fax: (514) 845-4524

Permis du Québec









ARTS VISUELS

"Aller-simple", de R, Brunet, F. Lavoie, E. Dupond... jusqu'au 16 Février Atelier de gravure de Laval 74e avenue Pacifique, Laval, 662-1513

"Corpus sanum in domo sano" L'architecture en mouvement..."

L'exposition aborde l'architecture domestique du XIXe siècle. Elle scrute la maison de l'intérieur, véritable recueil de textes, d'images et d'objets destiné à un auditoire féminin. jusqu'au 16 février

Centre Canadien d'architecture 1920 Baile, 939-7000

"Profil de la vie"

Photos en couleur et en noir et blanc, d'objet et de portrait de l'artiste D. Guérin Lavoie dans sa vie au quotidien. jusqu'au 13 Février
Centre Sadye Bronfman
5170 Côte-Ste-Catherine, 739-2302

"L'exil"

jusqu'au 9 Février
Trois artistes présentent trois points de vue traduisant l'union des différentes cultures
Galerie d'art Articule
15 Mont-royal Est, suite 105
842-9686

Estampes originales d'européens et japonais du XXe siècle

Galerie François Lemai 4524 de la Roche, 842-3639

"Imposture", exposition de groupe Galerie Skol jusqu'au 12 Février 279 Sherbrooke Ouestsuite 311, 842-4021

"Profils/exils", de M. Goulet Galerie Verticale jusqu'au 9 Février 1897 boul. Dagenais, Laval, 628-8684

"Vertigo"

jusqu'au 9 Février Maison de la culture Côte-des-Neiges 5290 Côtes des neiges, 872-8755

Voyage dans le corps humain

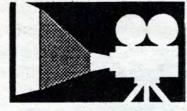
Jusqu'au 16 Février Musée Marsil, 349 Riverside Drive, Saint-Lambert, 671-3098

La culture noire vue par Charles Biddle

jusqu'au 1er mars

Populaire Jazzman de Montréal, Charles Biddle, nous présente sa version du développement de la culture noire à Montréal. A l'aide de photos historiques, de documents audiovisuels, cette exposition démontre comment la culture noire a enrichi l'histoire de Montréal.

Maison de la culture de Notre-Dame de Grace 57 rue Botrel



CINÉMA

Hommage à Akira Kurosawa

Le conservatoire d'art cinématographique présente un hommage au cinéaste japonais Akira Kurosawa. Le 1er février, il y aura la présentation de DODES'KA-DEN, son premier film tourné en couleur. Le 8, vous pourrez voir RASHOMON, un classique de la narration à points de vue multiples.

Rétrospective Yves Montand

A la cinémathèque, Yves Montand occupe les devants de la scène en février dans une rétrospective qui lui est consacrée. Parmi les 26 films proposés, ne manquez pas le SALAIRE DE LA PEUR, un film de H.G. Clousot qui sera présenté le 2 février.

Cinéma de Paris

Le 4 février au cinéma de Paris, les fans de Coppola pourront voir HEARTS OF DARKNESS: A FILMAKER'S APOCALYPSE de Fax Bahr et de Georges Hickenlooper. Le récit épique de la réalisation du film Apolcalypse now.

Ouimetoscope

Le 12 février, ne manquez pas au Ouimetoscope le magnifique film de Peter Brooks, RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES. Des images inspirantes d'une grande beauté qui illustrent la quête spirituelle de Georges Gurdjieff.

MAISONS DE LA CULTURE

La maison de la culture de Notre-Dame-de-grâce présente SISTERS IN STRUGGLE film documentaire réalisé par Dionne Brand et Ginny Stikeman et produit pr l'ONF. On y présente quelques portraits des femmes noies activistes qui parlent de leur engagement dans la lutte contre le racisme et le sexisme. Le 7 février



Ahdri Zhina Mandiela



MUSIQUE

African Cultural Explosion

Festival de reggae, de poésie et de danse. Ces spectacles mettent en vedette des artistes raconteurs, poètes, chanteurs de Rap, danseurs et animateurs. comme: Michael C. Pintard, Lilian Allen, Ahdri Zhina Mandiela et Pat Dillon - Cinéma Rialto

Le 9 Février

Le groupe United Mass Voice Concert Choir de New York rend hommage à la musique religieuse afro-américaine, lors d'une représentation dominicale à l'Université de Montréal Salle Claude Champagne - Université de Montréal

Le 19 février

Lady Day at Emerson's bar and grill

Montreal's own Ranee Lee incarnates the famous blues singer of the forties, Billie Halliday, in this musical recreating Harlem's golden age of jazz.

Maison de la culture de Côte-des-Neiges



SPECTACLES GRATUITS POUR ENFANTS

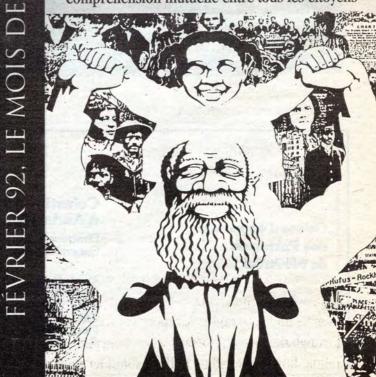
Le 2 et le 16 février 1992

Le Théatre de la Source et le Théatre de l'esquisse présentent Contes d'ici et d'ailleurs tous les dimanches à 13h30. Au programme des contes orientaux, arabes, africains et antillais, mais aussi inuit amérindiens et québécois présentés en français aux enfants de trois à 10 ans. Réservations: Billetterie Articulée: 524-4526

Je mo plusieur sera la pofficielle connaitre communisociété. Les diffée maisons associate manifes son enge comprée

Le mois de l'histoire noire est célébré depuis plusieurs années aux États-Unis, mais Montréal sera la première ville québécoise à souligner officiellement cet événement qui vise à faire connaître l'apport actuel et historique de la communauté noire à la construction de notre société.

Plusieurs événements sont organisés par les différentes organisations communautaires, les maisons de la culture, et les regroupements et associations. En participant à cette manifestation, l'administration municipale réitère son engagement à favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre tous les citoyens







Twenty-seven year old William Lau has been a dancer for 15 years. He completed a M.F.A. in dance at York University, Toronto. In 1991 he became the first recipient ever of a Canada Council grant in the Chinese dance category. He has just returned to Montreal after six months training with the Beijing Opera in Nanking, China.

by William Lau

It is very difficult to trace back to the time when dance began in China, but dance is referred to in inscriptions on the shoulder blade and tortoise shell Oracle Bones, China's first written records which date from the Shang dynasty (16th to 11th centuries B.C.). Since China has 56 different nationality groups, one can imagine the rich cultural mosaic and the diversity

of dance genres that exist within the repertoire of Chinese dance in China and in Chinese communities around the world.

The Han, generally referred to as the 'Chinese', make up 94% of the population of China and live in most parts of the country. In northern China they call their folk dance

there may also be sub-groups with slightly different dance styles.

As one of the oldest civilizations on earth, China has many classical periods in its long history. After the successful production of the dance drama "Rain of Flowers on the Silk Road" in the mid 1980's, based on the paintings found in the Dunhuang caves, artists all over China went back to their roots and began to reconstruct their own style of classical dance,

choreographing it based on today's understanding and knowledge of dance vocabulary. People have also researched available historical records of dance materials such as relics, paintings on the walls of caves, written descriptions of dance in ancient poems and literature.

The scarcity of written dance records, however, does not mean classical dance was not always preserved through oral tradition. One excellent example of this is the Chinese opera. The graceful gestures and stage walks, the skillful acrobatic kicks and jumps and the elegant

postures are but a few illustrations of the rich dance materials that are well preserved in a living tradition.



'Huagudung' or 'Huadung'. While today both professional and amateur dancers interpret folk dance, it originated among peasants whose daily activity was farming, but who practised dance for enjoyment and entertainment.

These peasant dancers often developed a high level of skill and technique. They did not consider themselves professional dancers since their primary work was not dance, but they were respected as artists in their communities. One of the unique characteristics of the Han folk dance is the use of dance props ranging from large to small — dragons, lions, fans, scarves. These dances are usually performed at the New Year, which falls on February 4 this year, for festivals and on special occasions.

Folk dances apart from those of the Han are referred to as minority nationality dances, which are usually performed for enjoyment and are improvised by the dancer. Due to differences of custom, religious beliefs, climate and geographic location, each group expresses itself differently through dance — Tibetans wear long sleeves and tap dance, Mongolians mimic horseback riding in their shoulder movement. Within each group

KAI LEUNG-KUNG FU INSTITUTE 680 St. Catherine W., 2nd floor 866-6140

Founded in 1977 by Kai Leung, master martial artist from China. The institute has a martial art folk troupe which performs the lion and dragon dance as well as Kung Fu and Tai Chi demonstrations.

SINO QUEBEC PERFFORMING ARTS P.O. Box 5752, Station B, Montreal 366-9918

Founded in 1980 by a group of enthusiastic young people. The group performs Chinese folk and classical dances as well as traditional Chinese fashion shows.



OKA, je me souviens...

C'est cette année le 500e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique. L'histoire nous a enseigné peu de choses. L'esssentiel est encore à régler. Si l'on continue de se cacher derrière

la loi au lieu de chercher la justice, il y aura encore beaucoup d'autres Oka. La cohabitation harmonieuse passera par des compromis

majeurs au niveau du territoire
et de l'autonomie politique.
A la veille de redéfinir l'avenir politique

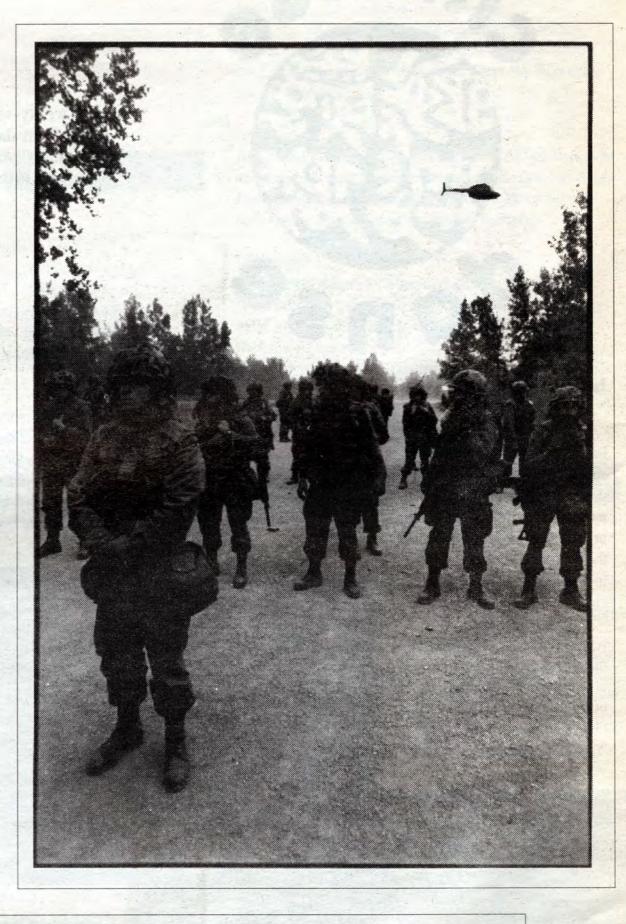
du Québec, le moment ne saurait être mieux choisi pour négocier une entente durable avec les autochtones.

Robert Fréchette

R obert Fréchette est un photographe professionel diplômé de l'université Concordia à Montréal.

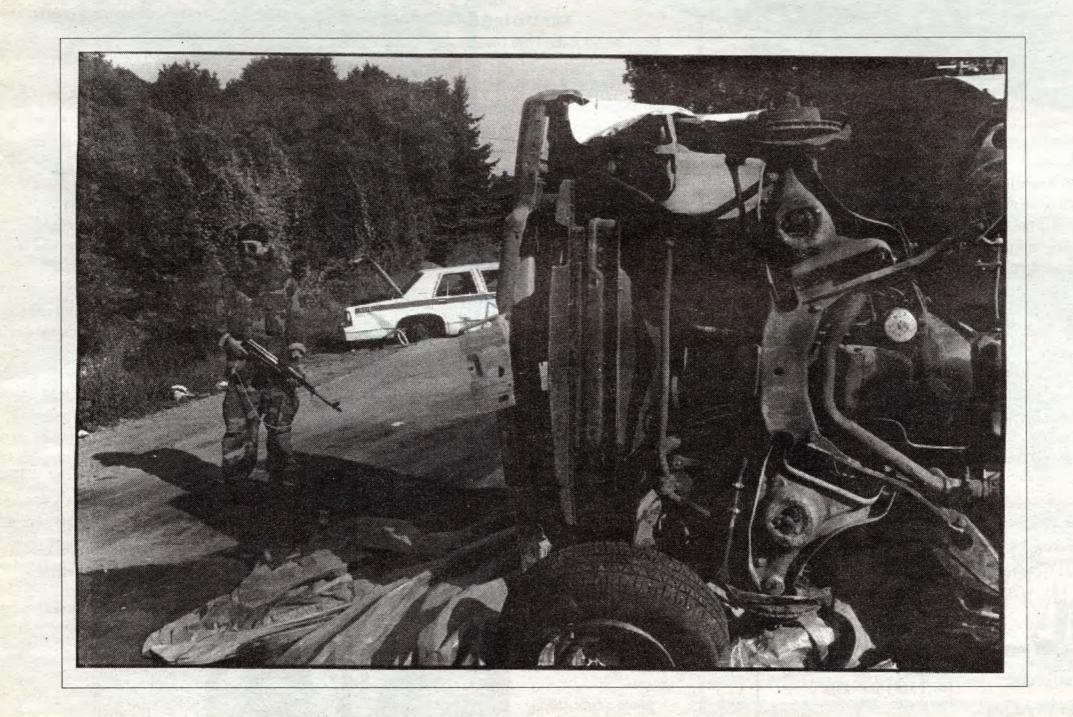
Après avoir participé à plusieurs expositions de groupe, il s'est intéressé depuis 1989 plus particulièrement à la question amérindienne. IMAGES est heureux de s'associer à Robert Fréchette pour vous présenter ces photos croquées sur

le vif.













funk, and

next album and it is apparent that social relevance will

be a big part of this album as well. The track "Guns", a

message to youth, speaks of the suffering that violence

brings to families and other victims. "Starvation and

Pain" features hybrid reggae infused with hip-hop

questions the paradoxes of

the world. "Why can we

send a man to the moon

and grow so much wheat,

same eclectic

combined

with their

shows

that

earned

intense live

style,

by Christopher Pollon

Hayes "Kali" Thurton sits at a desk in his Aylmer St. apartment surrounded by computers, keyboards and digital recording equipment. As the outspoken songwriter/visionary of Montreal's premier reggae act KALI AND DUB, he has just finished a gruelling four months of songwriting for the group's album slated for a February release on the band's Boom Shot record label.

Kali sweeps a long dreadlock from his eye as he



over his

computer console. On the screen appear over 50 song titles, all written from the room in which he sits.

"Of these 50 songs I've written in the last year, seven of them will be on the new album," he says. "Most were written in the summer time, which gave the songs a very positive vibe compared to the writing I have done in the desolation of winter."

Formed in 1986, KALI AND DUB released Uncensored Reggae (EP) in 1988 and the Human Rights LP in 1989. Both of these have helped establish the band as a musical force with a message.

"I am very touched by the suffering I see all over the world and my songwriting reflects this," Kali says. "I believe that music has the power to break the barriers around us."

He plays a special "preview" of material from the

Best Live Act at the 1989 Toronto Reggae Awards. After his stretch of songwriting, Kali is excited about getting "out to the people" and playing live again. Much of this enthusiasm stems from the band's rejuvenated line up, including the new rhythm section of Christian Denis on bass and Wayne Stouts on drums.

Joanna Peters and Terry McGimpsey, the two women in

the band, round out the line up, playing percussion and vocals, and keyboards and vocals, respectively.

Kali leaves the computer to pick up his Fender Telecaster guitar. An accomplished lead guitaritst, he has no fears of technology interfereing with his music. While he uses complex musical technology to write and store many of his songs, he says there is no substitute for playing music with his own hands.

"Science and spirituality aren't necessarily in conflict. In my case, they go hand in

hand - musical technology can enhance the environment in which I create. A band is a band, however, and when we play on stage as a group, we play everything ourselves without computers."

photo: Luis Abella

Tam Tam to the Earth

by Michael

In Africa a proverb goes like this: "When the gods dance, the gods create."

This saying goes back as far as the time of age of mankind. The values inherited from generation through generation in Black African social life imply strongly the tam tam. The not-so-well known African drum on our side of the planet is part of everyday life in Africa in terms of education, social comments, history and rituals like weddings and funerals. Multitudes of spirit implorations take place through drums to the several gods of various energies to descend and bring rain or to protect families, communities and the environment.

Drums are indisputably part of the big music colony of instruments. Furthermore, they stand at the root of all musical instruments for Africans and all the enslaved colonies. In Jamaica, for example, the message is deeply rooted. Drums and dance became part of the whole ritual of revolt. The drum was eventually banned by the planters who enacted laws prohibiting the private gathering of slaves. Nevertheless, different cults emerged, like Myalism, Jonkonnu and Kumina. All these cults are of African heritage. Aspects of their rituals, beliefs and dances are passed on even today. In Jamaica, these forms of ancestral worship lost their tribal significance, becoming more generally "African" and less specifically Ashanti, Congolese, Yoruba or Ibo.

If we take a look at home here in Montreal, differences like our cold environment, European ancestral culture and strong Christianity resound incompatible with the bare beat of the tam tam.

Without rejecting the tam tam, we should be careful while using it or when being entertained by it. The most noted tam tam celebration that has emerged over the last years is the "Sunday Sunset Party Session". I should call it the Rythm Session, but since a couple of summers ago, the commercialization of the event has shattered the playing of participants on the drum.

When asked about the drum situation in Montreal, Yaya Diallo, Malian drum healer and teacher, residing in this city for now more than ten years, approaches the question with caution. "The Sunday drum session is losing its serious meaning. The people use it as a form of group therapy in a light style. Everyone plays with that. Is it because it is African that people take it so lightly?"

It is known that bars and public parks are reluctant to have drum

players entertain. They are considered too loud and not capable of soothing people's thirst for fast thrills., even though every Sunday from May to September, more and more people glide up to the statue on Mount Royal.

Let's try to use the gathering and others of the genre to learn and educate ourselves instead of parading Basically, let's come back to our roots, to our insides. Like Yaya Diallo says: "The drum comes from nature, a skin of animal and a tree's trunk. You have the bass, the medium and the highs. Don't try to overpower the drum. It has its own possibilities. You, the player, represent the earth beating for its life. Take the whole and accept it as it is".





Guy Amédée Agent de voyages

Métro Beaudry 1210 Ste - Catherine est Montréal, Québec H2L 2G9

Tél.: (514) 521 - 2155 Télécopieur : 521 - 9991

Experts en voyages

THE FOURTH WALL

Peinture en direct

by Daniel Maher

Performance art is exciting regardless of the outcome. Nothing compares with being present at the creation of cultures. And as very few of us are able to discern the subtle shifts and changes of the epoch in which we live, performance art is perhaps the closest to such an awareness many may ever get. If you have ever been present at one of the Club Foufounes Electrique's special 'Peinture en direct' events, you might know what I mean.

If you haven't, imagine a room full of people filling two floors of the club, including the observation gallery. At the front of the crowd is a group of 20 to 25 artists. The artists surround a canvas stretched out on the floor. This little space is like the virgin in religious lore, created to be sacrificed to creation. On the stage above a band awaits its cue. All is tense with expectation.

The hour strikes, music cracks the silence, gathered artists descend to the floor, and the canvas surrenders so it can fight another time. Such is the directness of this art. Thus its name, 'Peinture en direct'.

Louie Coutou, artistic director and special events coordinator at Fou founes, is hardly surprised by the idea's quick rise in popularity with artists. "This concept was conceived about eight years ago, after a large exhibition at the Musee d'Art Contemporain here in Montreal. It was the brainchild of the wrap-up party that took place at the Foufounes on the last night. The artists involved in the show were discussing their work and one suggested that 'Art Direct' be

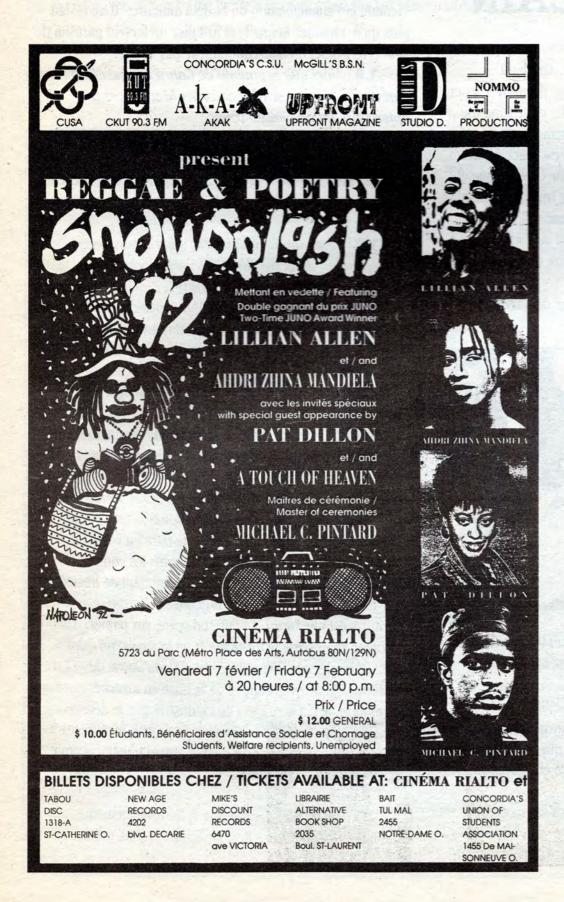
continued at Foufounes on a regular basis. He got the others excited and now here we are nearly a decade later."

In that time the idea has swept Europe and the U.S.A.. In Montreal the weekly event has attracted some big names in graffiti and avant-garde movements from around the world, like Patrick Miller, a.k.a.. Minimal Man, known best for his work in San Francisco's underground in the 1970's, and later Paris and Belgium. Zilon, who Coutou says "is perhaps the biggest name in graffiti art in the world," frequently attends as do Zep, Zyk and a host of other Montreal artists.

"The best artists come because they like the challenge and the experience of the events," says Coutou. "There are no rules and the piece is never discussed before it happens. The mood of the finished work usually reflects the music that is being played, the audience in attendance, sometimes even the weather endured to get here."

In fact, the only staged aspect of each event is the band. Everything else is controlled, or left out of control, by the artists. Only two limitations apply: the size of the canvas and the 60-minute time limit. "After the hour is finished, the piece is auctioned off," says Coutou. "We get everything between \$20 and \$1000 for them."

The artists then divide up the money earned, giving a percentage to Foufounes for advertising and overhead costs, and everyoone gathers to drink, party, and talk about the event. Says Coutou: "This is Foufounes. It sometimes seems like another planet: the world according to Foufounes."





Solque Solque

EXPEDITION FLEUVE NIGER

par Yves Beaupré

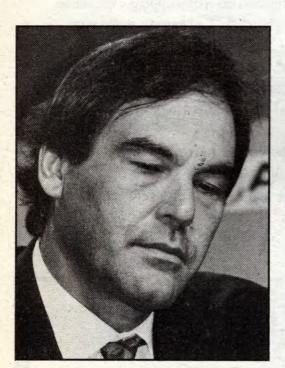
Photographe de renom et spécialiste du documentaire, Gérard Bagès revient au Québec après avoir exploré l'Orient pendant plus de dix ans, d'où il a rapporté d'importants documentaires sur l'Inde, l'Afghanistan, l'Iran, le Sri Lanka et le Népal. C'est sur l'Afrique qu'il tourne cette fois son regard. Il nous offre son nouveau film "Expédition Fleuve Niger", ainsi qu'un beau livre intitulé "Niger, fleuve insolite".

Gérard Bagès s'est donc embarqué après deux ans de préparatifs et de repérages, pour 8 mois d'aventures, tentant de relever un important défi, un rêve interdit devenu pour lui une véritable obsession: relier sur un raft, la source interdite du fleuve Niger, en Guinée, à son delta, 4200 kilomètres plus loin au Nigéria.

Tel un audacieux Indiana Jones des temps modernes, Gérard Bagès sera à Montréal, en février pour présenter le résultat de son expédition sous forme d'un fabuleux documentaire.

Pour informations: 282-9362





OLIVER STONE:

LE CAUCHEMAR AMÉRICAIN

par Yves Beaupré

photo : Yves Beaupré

Film événement, "JFK" du cinéaste américain Oliver Stone a littéralement secoué l'Amérique. Yves Beaupré de IMAGES vous offre cet entretien avec le réalisateur.

Yves Beaupré: Le tournage de "JFK" a crée beaucoup de controverse. N'avez-vous pas peur des représailles en vous attaquant à un sujet considéré comme tabou aux U.S.A.?

Oliver Stone: Je n'ai pas peur, quoique je respecte "l'inconnu", donc l'ennemi. Si il n'y a pas eu de conspiration, alors je m'explique mal le silence de la presse américaine depuís 28 ans. Jusqu'à présent, les seules représailles dont j'aie été victime sont ironiquement venue de la presse américaine. Le Washington Post et le Time ont vicieusement attaqué mon film, sans même l'avoir visionné... Leurs attaques n'ont fait que raffermir mes convictions... Il y a définitivement eu conspiration et la presse a probablement couché avec l'ennemi. je ne crois pas au rapport de la Commission Warren [Commission d'enquête sur l'assassinat de J.F. Kennedy].

Y.B.: Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il y ait eu conspiration?

STONE: Avant le début des années 80, je ne m'étais jamais intéressé à cette hypothèse Je savais que plus de 75% de la population ne croyait pas à la conclusion de la commission d'enquête. Le rapport stipule que l'assassinat du président Kennedy a été l'oeuvre d'un tireur fou et solitaire Lee Harvey Oswald. Pourtant plusieurs éléments semblent indiquer qu'il y ait eu plus d'un tireur. L'arme utilisée était défectueuse et datait de 1944. Certains experts en balistiques ont d'ailleurs des doutes sur la provenance des projectiles qui ont tué le Président. La trajectoire des balles défiait les lois de la physique. Un film de

8 mm pris sur le vif par un spectateur, Abraham Zapruster prouve hors de tout doute qu'il y avait deux et même trois tireurs. Comble de l'ironie, c'est Time Inc., ceux-là même qui dénigrent mon film, qui avait acheté à fort gros prix, le film en question... C'est grâce à Jim Garisson, ex-prosécuteur de la Nouvelle Orléans que ce document est sorti des voûtes de Time Inc, qui prétendait conserver le film pour le "bien de la nation".

Y.B.: Pourquoi avez-vous choisi de raconter le film du point de vue du procureur Jim Garrisson [interprété par Kevin Costner]?

STONE: J'ai été séduit par le livre de Garrisson,



"On the trail of the assassins", et j'ai fait l'acquisition des droits cinématographiques. C'est grâce à son acharnement si une quantité impressionnante de faits entourant l'assassinat ont pu être recueillis. Il a été le seul homme qui a eu la bravoure de porter une accusation formelle contre Clay Shaw qui fut en théorie un des membres organisateurs de cette conspiration parrainée par la mafia et la C.I.A...

Y.B.: D'après vous, pourquoi a-t-on assassiné Kennedy?

STONE: A l'instar de Gorbatchev, Kennedy était un

pacifiste. Il voulait retirer les troupes américaines du Vietnam. Il trouvait injustifiable que les États-Unis envahissent le Vietnam sous prétexte qu'il était communiste. Le Cuba de Castro était beaucoup plus proche des États-Unis et il ne représentait plus une menace depuis que Kennedy avait signé un accord pacifique avec l'URSS de Khrushchev. Certains dirigeants du Pentagone préféraient l'escalade de la guerre au Vietnam et l'augmentation du budget militaire. Il ne restait plus qu'à éliminer Kennedy et installer un fervent partisan de la guerre froide, un anti-communiste pur et dur.

Y.B.: Alors que le cinéma de Capra représente le rêve américain, le votre semble raconter le cauchemar américain, qu'en pensez-vous?

STONE: Tout est relatif aux expériences vécues dans notre vie. Mon cinéma est cauchemardesque parce qu'il est réaliste. Mon approche cinématographique se rapproche du documentaire. Il est plus près de la vie, qui selon moi est un long cauchemar...

Y.B.: Tout comme Hitchcock, vous apparaissez régulièrement dans vos films. Aimeriez-vous en interpréter le rôle principal un jour?

STONE: La réalisation d'un film demande toute ma concentration et draine toutes mes énergies. J'en serais incapable. Kevin Costner a réussi tout un exploit avec "Dances with wolves".

Y.B.: Avez-vous eu de la difficulté à diriger Kevin Costner?

STONE: Non pas du tout, je lui ai dit: "Kevin, moi j'ai trois Oscars, alors si tu en veux un deuxième tu ferais mieux de faire ce que je te dis," [Rires]

Y.B.: Vous écrivez toujours vos propres scénarios. Préférez vous l'écriture à la réalisation?

STONE: L'écriture me permet de faire un voyage à l'intérieur de mon propre imaginaire, sans les contraintes d'un plateau de tournage. J'adore ce sentiment de liberté. Pour moi, un film se fait en trois étapes: la première, l'écriture, est une forme de mise en scène sur papier. La deuxième représente le tournage et tut le stress qui vient avec... et finalement le montage qui est une forme de réécriture. Je ne m'occupe ni de la mise en marché, ni de la distribution. C'est un aspect de l'industrie que je déteste. Même chose pour le visionnements de presse, je préfère laisser le public juger par lui-même. Après tout, c'est pour eux que je réalise mes films.

"JFK" est un film dérangeant, voire extrêmement troublant. Documentaire fictif, spéculation d'un artiste maudit? A vous d'en juger...

PLAYING for KEEPS by Siobhan Barker





This NFB documentary, directed by Lyn Wright, looks at teen pregnancy as experienced by three girls, Debbie, Karen and Tracy. Debbie and her boyfriend, Danny, thought they would start a family, but found they were unprepared for the hardship. They moved from P.E.I. to Toronto with the hope of encountering better prospects. There were none. The stress from their financial situation left them both on edge. Danny took to drugs and abusing Debbie. Debbie got the police to get him permanently away from her before the birth of their child, but she found her vision of happy parenting had fallen apart. She had no idea of how to handle the responsibilites involved in single parenting. She was alone, broke and the baby demanded more than she could handle.

Karen, the young Black mother of the trio, similarly struggling, but more educated than the other two, grasped the full extent of her problems and her part in her condition. She acknowledged being told what was necessary for safe sex, but "didn't care" because of the promised support of the father, her boyfriend. He did not follow through and she found she felt she no longer had choices. Everything in her future had been decided because she hadn't used birth control; she hadn't used a condom.

Tracy's case is different from the others. She had already had a child, but the baby was stolen by the father's parents when she left him for abusing



her. To avoid getting pregnant again, she was taking birth control, but couldn't afford to continue. Her second child died at six weeks of crib death.

Playing For Keeps is flawed in the sense that we are presented only with worst case scenarios, none of which managed to evoke my sympathy. Also, the intended message is unclear. If the goal is to discourage teen pregnancy, rather than lend courage to those single mothers already out there, it's no wonder the images are so bleak. The men in these girls lives left them to bear the burden of single parenting. As teen mothers, wrongfully stigmatized, they carried all the hardship alone, though all three girls received assistance from small support groups that attempted to point them in positive directions.

There is a problem that must be addressed, questions that must be asked, but the film doesn't go far enough in exploring any of these. It does not offer any answers, only a glimpse of teen mothering. Teens today are receiving the information to make responsible choices, but perhaps some things aren't simply a matter of choice. Some things need a stronger message than "CHOOSE", especially when they affect the rest of your life. Teens know unprotected sex risks more than an unplanned pregnancy; they said as much in the film. This is a time when sexual awareness is necessary for everyone of all ages — the statistics have demonstrated that . Making the wrong choice today has implications for the continuance of humanity. The young mothers in Playing For Keeps made a choice and don't seem, from their own accounts, to be in a position to make any others. Choice done.

par Alain Coté

Kaconter l'histoire de la vie de Van Gogh, c'est comme attaquer un mythe dont tout le monde connaît le dénouement. Tant de livres et de films ont déjà abordé la vie et l'oeuvre de ce peintre qu'il devient aujourd'hui difficile d'évoquer son histoire sans tomber dans une multitude de clichés. En redonnant vie à Van Gogh, le réalisateur Maurice Pialat a réussi un coup de maître en même temps qu'un bon film. Il a su éviter de nombreux écueils pour aller directement à l'essentiel du sujet soit, la peinture.

Le film débute d'ailleurs sur un gros plan d'une main traçant au ralenti un large trait bleu sur une toile. Pialat a délibérément "adapté" la réalité de la vie de Van Gogh tout en gardant la sobriété et les nuances nécessaires pour se dégager du carcan biographique. Plutôt que de s'attarder inutilement sur l'anecdote de l'oreille coupée ou encore sur les incontournables tournesols, le réalisateur a choisi de nous montrer les derniers mois de la vie de Van Gogh, l'être humain: un bon bougre ma foi, plutôt cynique, qui aime les femmes, l'alcool et le scandale. Jacques Dutronc qui tient brillamment le rôle titre donne l'impression d'évoluer constamment comme un funambule qui se tient en équilibre entre un texte rigide et une improvisation contrôlée.

Tout au long du film, on sent le calcul, une économie de jeu à laquelle il mêle des réflexions d'un désespoir lapidaire, mais tout de même

teintées de cette ironie bien particulière qu'on devine être celle du comédien. On s'amuse dans le Van Gogh de Pialat, pas du malheur de Vincent bien sur, mais plutôt de ces petits événements joyeux et éclairés qui ont parsemé les derniers mois de cette vie difficile. Des personnages secondaires fort attachants qui parviennent à exister par eux-même, entourent et révèlent Vincent Van Gogh et le paradoxe lié à son nom: comment un homme avec une vie si sombre et ardue, a-t-il réussi à créer une peinture si lumineuse et flamboyante?

A ce chapitre, on sent le travail formel qu'ont accompli Pialat (l'ancien peintre venu au cinéma) et son équipe photo: même si les images ne sont jamais léchées à outrance, les cadrages, la lumière et la direction artistique ne sont pas sans suggérer, sujet oblige, la composition de tableaux de l'époque impressionniste.

La beauté des prises de vue de Vincent et de Marguerite dans les champs de blé valent à elles seules le déplacement. On sent aussi toute l'attention qui a été portée aux scènes de piquenique et de danse qui se déroulent au bord de l'Oise. Dans ce décor champêtre se marient avec harmonie les tons ambres du soleil et les bleus aquatiques qu'un long travelling vient entre autre à un moment souligner.

On sent la même maîtrise pour la bande sonore qui est particulière bien fignolée. Tout au long du film, sauf à l'occasion de la mort du

peintre, la musique est absente. Le réalisateur a plutôt choisi de privilégier les bruits relatifs à l'action. Cette construction sonore souligne ainsi plus l'importance de la trame dramatique.

Dans son film, Pialat parle de l'art, bien sûr, de sa valeur relative; les toiles de Van Gogh ne sont pas glorifiées, elles sont là, saisies sur pellicule, crûment, comme le sont également les éléments autres du décor. La relation de Vincent et Théo illustre bien le drame, le marchand aveuglé par la production des impressionniste n'arrive pas à percevoir la véritable valeur de la peinture de son frère, au point de cacher les oeuvres sous son lit et dans ses placards pour ne pas avoir à les offrir aux acheteurs. Il est tellement désintéressé des toiles qu'il finit par en laisser une à gauche pour dédommager l'hôtelier chez qui Vincent s'est laissé mourir, puis une autre au Docteur Gachet, pour lui faire oublier la présence par trop dérangeante de son frère.

Finalement la réussite du film de Pialat réside certainement dans le fait qu'il nous aura montré "la petite vie" d'un artiste qui essaie désespérément d'adoucir son sort en s'amusant et en provocant, mais aussi en tentant de s'imposer et de se faire reconnaître par ses proches pour son talent. Même si il a été ignoré par le jury du dernier festival de Cannes, parions que nous entendrons encore longtemps parler du Van Gogh de Pialat. Un film a voir absolument.



L'exil c'est devenir un étranger. C'est risquer d'être hors contexte pour la vie, de faire face à la résistance du peuple d'accueil, qui, comme tous les peuples, résiste au changement". C'est ainsi, autour des thèmes de l'exil et des traces que s'articule l'exposition Empreintes de distances. La conservatrice, Carole Beaulieu a choisi trois artistes de trois continents différents; Sylvie Aziz du Pakistan, Catalina Parra du Chili, et Solomon Tzeggai-Teferi d'Érythrée pour présenter un aperçu des préoccupations actuelles d'artistes en exil sur le continent nord- américain.



L'exposition propose au public trois points de vue sur trois questions majeures: Comment se traduit pour chacun d'eux l'expérience de l'union des différentes cultures et lieux vécus? En quoi leur production trahit-elle la pluralité de leurs connaissances esthétiques? Les situations politiques tendues et l'expérience du silence forcé produisent-elles un répertoire particulier?Par la mise en évidence symbolique des problèmes relatifs à chacun des artistes, les oeuvres de l'exposition nous font voyager à travers des atmosphères parfois vertigineuses et anachroniques (Aziz), parfois chaotique et surréaliste (Parra), ou encore dissipées et déstructurées (Tzeggai-Teferi).

Sylvie Aziz, s'intéresse particulièrement à la place et au



rôle assignés à la femme à l'intérieur d'une societé fondamentaliste islamique (sujet d'autant plus pertinent compte tenu des réformes en cours en Algérie). L'oeuvre se constitut de juxtapositions verticales et horizontales, tant conceptuelles que formelles, de collages, dessins et peintures de dimensions variées, qui ont pour effet de se fondre en une seul grande surface. En occupant un coin de la galerie, la disposition de l'oeuvre en angle, emprunte une perspective proche au livre. Son caractère fragmenté rappelle les mosaïques anciennes. Le spectateur fait ainsi face à une multitude d'images, où la différence dans l'approche de leur traitement, résultent en une panoplie d'indices à interpréter. C'est dans la juxtaposition des modes et méthodes employés tels; densité/vide, couleur/noirceur, perspective/aplat, que les éléments et les évènements dépeints s'organisent, formant ainsi une grande fresque aux allures rocambolesques. L'imagerie populaire, la vivacité du folklore pakistanais, et la poésie inérante à cette culture, côtoient des formes taciturnes s'apparentant autant à ses femmes voilées, qu'à l'architecture des mosquées, formes encrées, supports avides. Cette juxtaposition habile, laisse entrevoir le parallèle incessant entre d'une part; la célébration des traditions et d'autre part; l'oppression des femmes dans cette société musulmane.

Catalina Parra travaille également par juxtaposition d'images. L'oeuvre qu'elle présente Welcome to the future, s'étale en deux parties, composées d'une série de petits tableaux. La pièce qu'elle présente réfère aux évènements actuels en Europe de l'est, et au nouvel esprit de consommation qui émerge de ces changements. Les deux séries s'étalent face à face, d'une part s'inscrit l'énoncé " Welcome to the future " (voici l'avenir), et d'autre part "Your patience is rewarded" (votre patience est récompensée). Produites à un an d'intervalle, les oeuvres se composent principalement de collages d'images médiatiques, sur un fond de publicité publié pour Cadillac, et paru dans le New York times de septembre 90 et 91. À l'intérieur de chaque tableau s'imbriquent des images faisant références aux biens de luxe, à l'exploitation industrielle, au charme de la nature, et à la révendications des masses. C'est l'élaboration des



contrastes, l'évocation ambivalente du plaisir au chaos. Son commentaire est critique et impartial. Son acte a pour effet le rapprochement des distanciations. L'artiste en raccommodant de fils les images de ses tableaux, tend à réconcilier les déchirements entre les systèmes de valeurs qui s'opposent. L'effet ammène le spectateur à la subversion des codes et à l'inversion des atmosphères propres aux images. Welcome to the futur fait ainsi écho au renversement des systèmes politiques en Europe de l'est, à la necessité de réinventer de nouvelles structures, et au besoin de s'y adapter sans perdre son intégrité et son identité.

Solomon tzeggai-Teferi traite lui aussi du thème de l'identité dans son travail. Les trois oeuvres choisies pour cette exposition arborent des symboles propres à sa culture et à son histoire. La pièce Le monde garda le silence, recroqueviller dans un coin minuscule de la galerie, présente une peinture au couleur flamboyante. On imagine un désastre, le ravage d'un feu destructeur, mais pourtant les figures esquissées sont immobiles et distantes comme des spectateurs impuissants. S'agit-il de nous? de lui? Un texte sur le mur rappelle la guerre entre Érythréens et Éthiopiens qui s'est terminée en mai 91. L'effet est dérangeant. Dans ses autres tableaux l'usage des scripts de l'écriture tigrigna prédominent. Parfois ceux-ci s'apparentent étrangement à des silhouettes se détachant d'un ciel tourmenté. Un dialogue s'opère entre la parole écrite et les taches aux couleurs étendues de feu et d'or. Ces peintures évoquent un certain silence, un voyage à travers les symboles des résidus d'une mémoire lointaine, mais palpable.

L'intérêt plastique de cette exposition réside dans la juxtaposition renouvelée d'éléments originaires à chacun des artistes. La couleur, les formes, l'iconographie manifestent la décision et la volonté d'aller au-délà des acquis culturels, à l'encontre du déterminisme des shèmes sociaux existants. L'exposition Empreintes de distance participe ainsi au décloisonnement culturel des activités artistiques. Ces artistes proposent au public montréalais un regard authentique sur des situations et des évènements pertinents. Empreintes de distance (l'exil)

Exposition du 11 janvier au 9 février 92, à la galerie Articule, mtl.

SPONTANEOUS COMBUSTION

by Peter Dubé

I must say I came to David Feinberg's work rather late, reading EIGHTY-SIXED at least a good year or so after everyone else in the world had. When I did read it, I understood the fuss - the work was animated with wit, compassion and a sense of very real urgency.

SPONTANEOUS COMBUSTION continues the narrative begun in that first novel and is infused with the same qualities and an even finer grasp on language.. It follows the further adventures of BJ as he wanders through a New York City landscape, both geographical and psychic, devastated by AIDS with his tongue firmly in cheek and eyebrows arched all the way up to his hairline. It is Feinberg's capacity to handle such a delicate issue as the current health crisis with a wit that is at once vehemently satirical and sensitive that sets his work apart from much of the textual avalanche dealing with HIV and its effects. In this novel BJ, busily whining with his usual high fag flair, finds the time to take "The Test". And it comes back positive. All BJ's fears come true and he has to confront, deal

with and overcome them. He does this admirably by adding regular attendance at the activist group ACT UP meetings and unrequited crushes on his attending physician to his already busy, busy, busy life of work, lunch, work outs and long telephone conversations..

SPONTANEOUS COMBUSTION adds to its merit as a good read some fairly interesting formal techniques. Feinberg effectively presents some of the unsettling psychological and emotional effects of a positive diagnosis by obsessively reprising certain of the book's sequences. He will, for example, give us BJ explaining some imaginary love affair in four or five different ways. Best of all, this sort of stuff never gets tired or boring because every version is funny.

If I have any real problems with the book - and I invariably have some problem with every book - it may be in BJ's constant complaining. BJ whines a lot, and this is the second entire book he spends doing it. It does get a little annoying after awhile, despite its relentless humour.



Here's a taste of some of the good bits:

"Cameron and I were having a bite at Elephant & Castle one Tuesday night in early January. It was about ten p.m.. We had been abusing the word "fabulous" for the past hour as we tried and discarded restaurants. 'Let's go to Rumbuls' I said, 'it's FABULOUS. They have an exquisite fruit tart with kiwis on display; doesn't it look DEVOON."

"And eventually the side effects relented and wore off, although not completely; there were still the occasional headaches and slight nausea. But life goes on, doesn't it? And so did I. The psychological paralysis passed. The gloom lifted, and what was left was the normal state of discontent in which I had resided for the past thirty-three years."

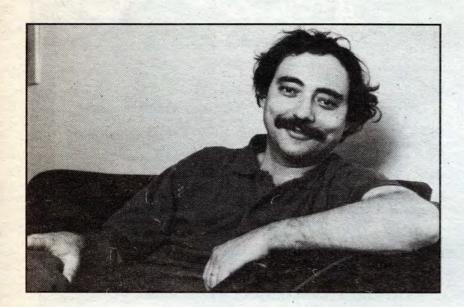
And my personal favourite, combining a pick-up line and rewriting the acronym for AZT: "I'm taking A Zillion Ticks, care to be a zillion and one?"

Anyway, you get the idea. It's filled with fabulous oneliners that you can steal to impress your less well-read friends. MY suggestion is that you get SPONTANEOUS COMBUSTION. It's funny, well-written and it takes the time to care.

La débandade amoureuse

par Nouri Lajmi

La séparation (Prix Renaudot 1991) Dan Franck, Editions Le Seuil



Dan FRANCK photo Ulf Andersen / Gamma Copyright Seuil

Elle le fuit. Elle passe près de lui en évitant ses étreintes. Elle n'est plus la même. Regard au loin, sans tendresse. Il la regarde, l'interroge, par le geste, par le regard, par les mots. Elle ne sait pas et s'enferme dans un silence tellement épais qu'on peut le couper au couteau. Après sept ans , la vie de ce couple, qui a rêvé la révolte de Mai 68, sans vraiment la faire, est derrière eux. Pendant des jours dont le futur ex-mari maintient soigneusement le décompte, c'est un véritable voyage au bout de la douleur face à une vie qui s'effrite et dans laquelle tout se conjugue désormais à l'imparfait. Et il fallait suivre, au rythme du Lexomil, le compte à rebours d'une issue devenue inéluctable: La rupture.

Dans ce récit de deux cent treize pages, Dan Franck (Prix Renaudot 1991) retrace la vie, l'amour, le désespoir d'une génération: La sienne. Une génération qui malgré tous les signes apparents d'une vie aisée "où se meuvent des intellos de gauche habitant Paris", ressasse ses douleurs et tente difficilement de s'en sortir.

Pour se guérir et combattre le mal qui le ronge, le héros de Dan Franck use du Lexomil et se réfugie dans l'écriture avec toutefois cette pudeur d'homme trahi, blessé. Il raconte son histoire, une histoire qui ressemble à celle d'autrui, à celle de ses parents, qui se répète. Elle n'en n'est pas moins cruelle.

Jour après jour, la séparation prend corps et s'installe dans la vie de ce couple qui avait pourtant appris à mettre de l'eau dans le vin conjugal. Et l'attente de ce geste qui ne vient pas, de ce regard tendre qui ne se pose plus, tourne vite à la colère, au désespoir. Mais il faut apprendre à se quitter dans l'élégance. "Il faut savoir, chante Charles Aznavour, quitter la table quand l'amour est désservi..."

Mais le mari se sent bafoué, trahi, humilié de voir que ce corps qu'il a tant aimé, ne lui appartient plus. Ce corps qui continue à se mouvoir, à faire du sport, à se dévêtir devant lui est là comme une provocation. Et il mesure, à ses dépens, combien il est impuissant devant ce vide qui s'érige et qui le sépare désormais de cette femme qui lui échappe. Rien n'y fit en effet: ni le rapport de force, ni la patience, compréhension, ni même les enfants. Ils prennent allègrement la route tortueuse de la rupture. Rien n'est plus comme avant. Pas même "bonjour, mes petits hommes" que sa femme prononce par habitude plus que par tendresse et qui prend désormais l'allure d'une provocation supplémentaire, tellement il rappelle la douceur ancienne. On ne peut pas retenir ce qui déjà se perd. C'est vrai il savait qu'il n'était pas à l'abri d'une telle situation: Il le dit, il le pense. Mais après avoir eu deux enfants avec elle, il croyait que l'ombre d'une séparation toujours possible était derrière eux. Je la trouve devant. Cela fait mal, très mal.

Le vin est tiré, il faut le boire. Mais pas toujours dans la sérénité souhaité. Dans le dernier quart d'heure d'une lutte sans merci et inégale, on s'installe, on dit ce qu'on pense et ce qu'on ne pense pas. Juste pour faire mal. La colère donne aux propos une autre dimension faite de révolte et de haine. Mais il faut penser aux enfants. Faute d'avoir essayé de préserver la vie de couple à cause d'eux. Et l'on se permet d'être attendrissant, attentionné. L'élégance toujours...

Cependant pour le mari qu'on quitte, mais qui doit lui-même partir, il reste le plus difficile. Entamer une nouvelle vie, avoir de nouveaux repères pour éviter la folie. Et surtout se faire à ce nouveau statut: être un simple visiteur dans sa propre maison, avec ses enfants, dans sa propre vie où désormais il s'introduit comme par effraction. Personne ne peut se mettre à la place de personne. Il faut le vivre pour le croire. Ce n'est pas Dan Franck qui dira le contraire.



illustration: Marie-Denise Douyon

LIREVITE

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS par Nouri Lajmi Le bénévolat est décidément une activ et les temps durs passés ou à venir. Le seu

Le bénévolat est décidément une activité prospère. Malgré la recession et les temps durs passés ou à venir. Le seul domaine où, vraiment, on peut ne se plaint pas de chômage, ni de manque de liquidité, ni de difficulté d'aucune sorte, est le métier de bénévole. Il faut souligner toutefois, à l'intention des aspirants bénévoles, que dans ce métier on ne peut pas faire fortune. Mais allons donc, on ne vas pas parler de considérations terre-à-terre et bassement mercantiles, quand il s'agit d'objectifs aussi nobles.. L'essentiel c'est que dans ce domaine, le seul pratiquement à ne pas connaître de goulot d'étranglement, que l'on peut faire carrière. A condition toutefois d'avoir des références et de faire ses preuves. Car à l'instar d'autres choix de carrière, le bénévolat requiert aujourd'hui un savoir-faire et une spécialisation de plus en plus poussé.

Aussi, sans doute pour les récompenser pour les services rendus, la Société de traducteurs du Québec, a-t-elle décidé d'organiser le 10 février prochain un 5 à 7 gratuit en l'honneur des bénévoles sous le thème; "Sans les bénévoles, les associations n'existeraient pas". Un digne hommage à tous ceux qui ont fait du bénévolat, leur principale carrière. Avec en prime la bonne conscience: on ne risque pas de les traiter de voleurs de jobs".

FÊTER MONTRÉAL, C'EST FÊTER LE MONDE par Darline Clervaux

Dans le cadre du projet de la programmation de la corporation des célébrations du 350e anniversaire de Montréal, Focham (La foire culturelle haïtienne de Montréal). propose de multitudes activités culturelles dans le but de refléter l'aspect cosmopolite de Montréal.

"Chacune des communautés se doit d'être reflété dans notre métropole multi-ethnique, c'est pourquoi Focham s'est donné le mandat dans le cadre de "Fêter Montréal c'est fêter le monde" de faire découvrir à la terre d'acceuil, la culture, les talents et surtout les traditions authentiques de la culture haïtienne et afro-caraïbéenne."

Pour cet événement qui aura lieu du 11 au 20 Juin 1992 au Vieux-Port de Montréal, Focham invite tous les artisans de diverses origines à venir partager leur talent, leurs sculptures, leurs peintures, leurs musiques, ou toute autre formes d'art représentant des oeuvres afro-caraïbéenne. Pour information contacter Léonie St-Louis ou Yvon Agnant au 1710 Amherst ou en téléphonant au 872-7523 ou 528-5366.

LE NOUVEL AN BERBÈRE par Dominique Ollivier

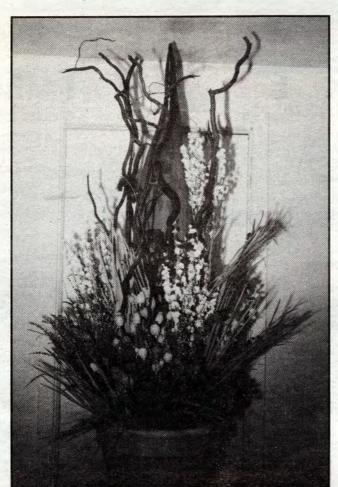
Averroes était un philosophe maghrébin né en Espagne, il adhérait fortement au théorie d'universalisation du monde. C'est un peu en souvenir de lui que l'association des Berbères de Montréal porte son nom.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier dernier, ils fêtaient leur Nouvel an, c'était pour eux l'an 2942 selon leur calendrier. Dans un sous-sol d'église du nord de Montréal étaient réunis dans une atmosphère de fête les 50 membres de l'association, leur famille ainsi que les sympathisants. Créée en 1989, l'association s'est donnée comme mission de participer à l'intégration de la communauté maghrébine à Montréal, c'est à dire leur expliquer les règles du jeu en terre montréalaise. De plus, il veulent essayer de garder vivant les usages culturels du Maghreb.

Plus classique que classique...

Aujourd'hui on cherche toujours mille façons extraordinaires pour exprimer nos sentiments, alors si vous êtes comme moi et aimez le traditionnel, vous apprécierez sûrement ce qui suit:

photo: Luis Abella



Offrez le plus classique des classiques, du chocolat et des fleurs. Vous pouvez quand même faire preuve d'un peu d'imagination. Pour les chocolats, délaissez le traditionnel et allez vers les truffes et les pralinés frais du jour du chocolatier. Dans les friandises, fruits confits, pruneaux farcis de fondant enrobés de chocolats, nougats et caramels sauront faire fondre son coeur. Et pourquoi pas un boîtier en chocolat, pendant que vous y êtes.

Disponible chez Chocolat André, huit magasins pour mieux vous servir.



photo: Luis Abella

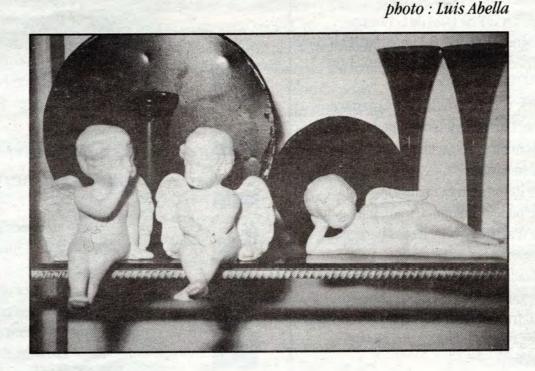
Pour les fleurs, offrez un bouquet à l'image de vos sentiments: anémones pour la persévérance, aubépine pour la prudence, lilas symbole de l'amour naissant, myosotis pour la fidélité, primevère pour un premier amour, une rose symbole de l'amour sincère, une orchidée pour la dévotion et pour l'enchantement, des tulipes en février... Les fleurs séchées sont aussi toujours appréciées.

Disponible chez Jean-Jacques Fauchois fleurs, 844-6576.

Aimer ...



c'est s'envoyer en l'air!



Une option des plus agréables est encore une sélection d'objets du quotidien qui font toujours tellement plaisir. Assortiments de boîtes à ranger, figurines angéliques, petits cupidons, bref mille petits objets de décoration qui vous mettront dans l'humeur du moment.

Disponible chez Fabul: 3933 St-Denis.



Aimer ... c'est savoir partager!





Dans le cadre de la St-Valentin

Le étudiants de plusieurs instituts se réunissent pour vous présenter

Un Super défilé de mode

Au Super club COCONUT 1417 boulevard St-Laurent(coin Ste-Catherine) Information .: (514) 597-2860 Admission: \$5.00

Spécial Saint-Valentin



photo: Luis Abella

CIDIHCA

Le Centre International de Documentation et d'Information Haitienne Caraibéenne et Afro-Canadienne

359 ST-PIERRE, 1er ÉTAGE, MONTRÉAL, P.Q. H2 845-0880 • FAX: 845-6218

Votre petit coeur est amateur d'artisanat, offrez les superbes bijoux, tissus importés, masques et figurines que vous retrouverez dans les galeries

Essavez Albatroz au 3860 St-Denis ou encore

Giraffe au 3997 St-Denis.

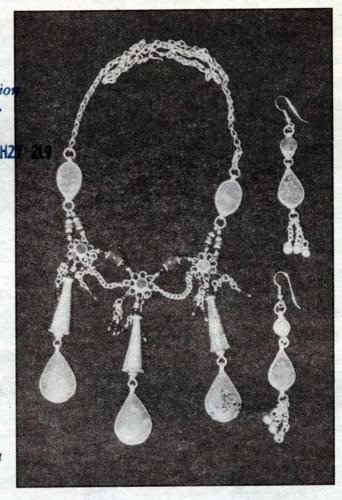


photo: Luis Abella

Aimer ... c'est lui dire des mots d'amour!



Ces petites attentions qui ne coûtent rien...

Il n'y a rien à expliquer, vous êtes comme selon l'expression "cassé", mais qui a dit que l'amour devait passer par le portefeuille? Le romantisme n'est pas une basse question pécunière, par mille petites attentions, vous pouvez dire à votre être cher que vous l'aimez pour la vie... et non, cela ne passe pas forcément par les diamants.

Trois petits mots qui vont bien loin... Écrivez une petite note à votre adoré répétant par mille façons, par mille détours ces choses du coeur que la raison ne comprend pas toujours.

Une image vaut mille mots... Vous ne savez pas compter fleurette, alors dessinez-le, ça peut être chouette.

Ha! ce qu'on est bien quand on est dans un bain... Mousses odorantes, sels relaxants, pour le reste.... usez de votre imagination.

Love etnic style... Petite musique arabe pour l'ambiance, baladi et des voiles qu'on prend plaisir à dévoiler en "strip" intimité...

INNOVATIVE GIFTS...

Stuck for a Valentine's gift? If sweet or odorous gifts like candy or flowers just don't do it for you anymore, you might want to try something off-beat, innovative, interesting or wierd.

Like condoms! Of-course. From the plain, unicolour kind that come in a box to the textured, colourful, flavoured kind to condom jewellery, condom decorations, condom imagination. The box kind you can find at your local drugstore. For the rest check out La Capoterie, 2057B St. Denis St..

Body Beautiful — or the chance at it, although you probably wouldn't want to give this to a partner who doesn't already work out at a gym. Prices vary. .

To widen your partner's repertory of culinary skills, give the gift of cooking Thai. Call Thomas Robson for information on his two-day Thai cooking sessions. 287-

Or a telephone service — like call-waiting so you know when the phone is REALLY off the hook. You can't gift the service, but you can pay for it. One year call-waiting about \$48 plus \$18.75 for installation. Bell Canada gift certificates available in \$5, \$10 and \$25 denominations at your local Teleboutique.

For a truly original gift, support original art. Call your painter, photographer, artesan friend and have him or her create a cadeau absoslutely nobody else could give.

Galerie . Boutique

3933, rue Saint-Denis Montréal (Québec) **H2W 2M4**

(514) 844.3747

jean-jacques fauchois fleurs 844-6576

Odette et Jean-Jacques Fauchois

4008, rue St-Denis, MONTRÉAL. (Québec) H2W 2M2

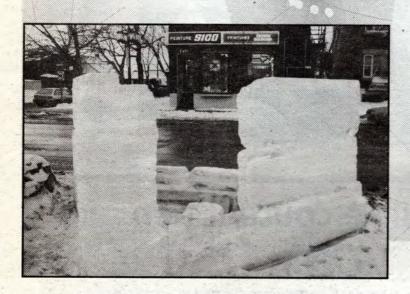
Ça fleurit par ici...

par Martine Berthelet

Possédant encore beaucoup d'espaces verts, délimité à l'est par la rue J.J. Garnier, à l'ouest par la rue Meilleur, au Sud par le Métropolitain et finalement au Nord par la Rivière-Des-Prairies, le quartier Ahuntsic présente un cachet très agréable, où il fait bon vivre tout en présentant tous les avantages d'habiter la grande région métropole.

Dans ce quartier bien renommé pour sa tranquilité, on retrouve aussi une multitude de commerces bien implantés. La promenade Fleury, qui se situe sur l'artère commerciale du même nom, d'axe est-ouest, entre deux rues bien connues pour les gens des environs, la rue Papineau et la rue Saint-Hubert, en est un exemple.

Pour ce qu'on y retrouve, le mot magique: tout! Vous cherchez un petit restaurant sympatique pour passer votre samedi soir? Très simple, parmi un choix très varié en passant du chinois jusqu'à l'allemand



sans oublier la crème glacée et les biscuits, chaque gourmet ou gourmand trouvera de quoi se mettre sous la dent, au goût exquis et ce à un prix très raisonnable.

Mais on ne s'arrête pas là, on retrouve les magasins qui vendent des produits de toute sorte, des vêtements et des chaussures, des tissus, des fleurs, des bijoux, des articles de décoration, des affiches et des peintures, des vidéos et logiciels, de l'essence, des médicaments, des animaux et tous les ingrédients pour préparer de bons repas...

Parmi les services offerts, on retrouve avocats, dentistes, assureurs,, arpenteurs, coiffeurs, notaires, photographes, médecins, comptables, courtiers et beaucoup plus encore mais la liste est longue...

De plus sur cette artère, que l'on appelle une SIDAC qui signifie société d'initiative et de développement d'une artère commerciale, plusieurs activités se déroulent. On a pu par exemple assister dans les années passées, aux ventes trottoirs qui ont lieu deux fois par année et qui attirent énormement de gens et des spectacles présentés dont celui de Marjo, l'an passé au mois de mai et qui fut un grand succès.

Cet hiver par contre, nous avons eu la visite du père Noël en calèche et nous aurons droit à la sixième édition du concours de sculptures sur glace dans le cadre de la fête des Neiges de Montréal.

En collaboration avec le module des arts de l'université du Québec à Montréal, vingt équipes mettront à l'epreuve leur talent d'artiste pour le plaisir des passants de la rue Fleury. Les membres du jury évalueront les oeuvres samedi, premier février et la remise des prix se fera au restaurant El Toro le même jour.

Pour terminer je vous invite à surveiller ce qui s'en vient pour les prochains mois sur la Promenade Fleury. encore beaucoup de surpises vous sont réservées...C'est à ne pas manquer.!

Découvrez la rue



1410A, rue Fleury est, Montréal, H2C 1R8

UNIDRIK-Flewy

N. Francis Shefteshy Pharmacien

2044, est rue Fleury Montréal, Qué. H2B 1J2

Tél.: (514) 384-5820 Fax: (514) 384-2171 Services aux centres d'accueil 384-6177



10820 Lajeunesse Montréal H3L 2E8 383-8549

Secrétaire parlementaire du ministre des Communications

Nicole Roy-Arcelin

Députée d'Ahuntsic

1001 Fleury Est La Fière Québécoise Artisanat et cadeaux 389-9330

1011 Fleury Est Bagagerie Yul inc. Valises, accessoires de voyage 385-6788

1145 Fleury Est Crémerie de la promenade Fleury Crème glacé, biscuit, café 385-5057

1185 Fleury Est Pâtisserie L'Opéra Chocolatier, traiteur, buffet

1206 Fleury Est Le mot de la fin Cadeaux, cartes et papiers fins 384-3607

1210 Fleury Est Restaurant petite maison allemande Spécialité saucisses européennes, curry (indien) 381-5270

1211 Fleury Est Mode pour homme 381-1559

1230 Fleury Est Yvette Richard Lingerie Vêtements 0 à 14 ans et chaussures pour enfant

1270 Est Fleury L'épingle à linge Vêtement, chaussures mode 389-0343

1300 Fleury Est Rose Des Bois enr. Fine lingerie, dessous de mode et maillot de bain

Fleury 1354 Fleury Est Boutiquatou

cuisine, salle de bain, cadeaux 389-6066

1390 Fleury Est Décoration conseil aménagement articles de décoration 385-6631

1406 Fleury Est Lingerie des petits enr. Vêtement de 0 à 18 ans et chaussures pour enfant

1416 A Fleury Est Le salon Fleuri Fleuriste, "donner des fleurs c'est s'offrir du bonheur" 381-3746

1422 A Fleury Est Vêtements mode et accessoire 385-5188

1431 Fleury Est Encadrements Jacques Laminages, affiches 382-8100

1432 Fleury Est Faisceau luminaire Faisceau luminaire, halogène 385-1237

1440 Fleury Est Matelas bonheur Simmons, Beautyrest, Seally 388-9077

1448 Fleury Est Amphaze Bijoux de fantaisie, d'argent, accessoires de mode 388-7600

1501 Fleury Est Pasta-Express Spécialité italienne, pâte maison 384-3174

1506 Fleury Est Fleuriste Florainne
Plantes et fleurs pour toutes occasions 381-5094

1520 Fleury Est Chocolats Andrée Artisan chocolatier 387-8969

1736 Fleury Est Sports/loisir Vêtements et articles sportifs 381-7322

1795 Fleury Est Banque Nationale du Canada Pierre Comtois directeur 382-8262

1950 Fleury Est Le wok de Szechuan Cuisine raffinée de Szechuan et Hunan 858-6843





Détente et méditation: l'aventure des bains flottants

par Darline Clervaux

Nous vivons à toute vitesse. Jour après jour, heure après heure, notre coeur, notre esprit et nos nerfs sont constamment en mouvement dans le cercle marathonien de l'existence.

Faire de l'exercice, manger sainement, fumer et boire avec modération, sont des mesures préventives qui nous permettent de nous garder en santé, mais les tourments, les problèmes sociaux, professionnels et personnels, sont des sujets quotidiens générateurs de stress et de fatigue.

Vous est-il déjà arrivé d'avoir envie de quitter votre corps pour quelques heures, vous évader de la vie et de vous même.? Vous avez peut-être même déjà pensé à la méditation comme méthode thérapeutique? Pas le temps, direz-vous, et bien prenez-le. John Lilly, neurobiologiste a inventé un appareil qui permet de profiter des bienfaits de la méditation sans complication.

Les "caissons à isolation sensorielle" mieux connus sous le nom de bains flottants sont de grandes baignoires insonorisées en forme d'oeufs, maintenues à une température ambiante (environ 35 degrés celsius). Deux mille tasses de sel d'Epson (sulfate de magnésium) sont ajoutées à l'eau du bain, ce qui permet d'atteindre une indépendance totale de la gravité.

Un oeuf mesure 5 pieds de largeur sur 8 pieds de longueur et rappelle étrangement le foetus maternel. D'abord en position assise, l'eau est introduite lentement, tandis que le corps s'allonge jusqu'à ce que vous exploriez une merveilleuse expérience de flottement en apesanteur.

L'état mental atteint après une heure de flottement est comparable au résultat obtenu après des années de méditation. Pour les fanatiques de méditation, le bain flottant vous aidera à en accélérer les bénéfices, tout en vous permettant de maximiser votre concentration et votre sentiment de détente.

Au fur et à mesure que le cerveau libère les substances endorphines ou neurochimiques, vous sentirez augmenter votre niveau d'énergie, alors que les facteurs générateurs de stress et d'angoisses sont sensiblement ralentis, créant une baisse d'adrénaline qui élimine les symptômes de la tension nerveuse. Sans produit chimique, ou nocif, il s'agit là d'un procédé entièrement naturel, qui laisse votre peau douce et satinée, et votre esprit reposé.

A Montréal, vous pouvez obtenir de ce traitement bienfaisant au **Centre Ovarium** situé depuis 1982 au 5370 avenue du Parc. Pour de plus amples renseignements, contacter M. Meloche ou Line Trépanier, psychologue du centre, au 271-7515.



Love connection

par Monique Rivella

"Mon chum à moi, il sera grand, fort, distingué, il aura un bon emploi, sera intelligent, aura un bon sens de l'humour, célibataire, romantique, ordonné, libéré., pourra deviner et réaliser mes fantasmes..."

"La femme idéale, comment la décrire, vraie, gentille, capable d'écouter, indépendante et autonome, sensuelle, pas trop niaiseuse, pas trop libérée..."

Combien de fois n'avons nous pas entendu ces descriptions. Mais en cette aube du XXIe siècle, où trouver l'âme soeur? Pris à la recherche d'un idéal parfois encombrant, il devient difficile dans la course du quotidien de rencontrer la personne idéale.

Aborder un inconnu dans un bar, c'est s'exposer à toute la folie qui emporte notre société moderne, maniaque, violeur, malade, hommes mariés, les célibataires ne savent plus où se tourner.

Il y a toujours le réseau familial, mais avec la nucléarisation des familles, vos amis et parents connaissent de moins en moins de personnes. Faut-il croire que si vous n'avez épousé votre premier amour de jeunesse, un collègue de bureau ou le meilleur ami de votre. frère vous êtes condamné à rester célibataire?

Peut-être pas. Alors qu'on les nommait le paradis des perdants et des moches, les agences de rencontre se sont fait une nouvelle

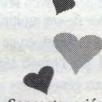


image. Concepts variés, allant du téléphone au vidéo, en passant par l'informatisation, ils tenteront de mettre tout en oeuvre pour vous faire rencontrer l'âme soeur. Et parfois, il y réussiront même...

Un courant très en vague à l'heure actuelle, les rencontres par téléphone.
Composer le numéro de votre boite personnalisée et vous trouverez un partenaire qui désire vous écouter. Vous pouvez apprendre à vous connaître sans les contraintes du physique, mais attention, l'air ne fait pas toujours la chanson, et il est parfois difficile de filtrer dans une conversation téléphonique le fantasme de la réalité.

Pour ceux qui préfère une approche plus personnalisée, il y a aussi le concept vidéo. Parfois très cher, il a l'avantage de vous permettre de découvrir l'autre en son entier, voix, physique, personalité, bref autant que peut en révéler une cassette de quelques minutes.

Une autre approche intéressante est celle de la boîte à lettre. On y inscrit des petits mots ou de longues missives qui seront lus par les chercheurs de tendresse. Qu'importe qu'on soit honnête ou pas, ne dit-on pas qu'on ne voit bien qu'avec le coeur...

Quant au match par ordinateur, il a l'avantage de tenir un décompte rigoureux de vos critères et ne vous refile que des candidats qui répondent au type que vous recherchez.

Bref, quelle que soit la méthode employée partez avec un esprit ouvert, soyez sélectifs et prenez votre temps. Ne négligez jamais le pouvoir d'une nouvelle amitié... on ne sait jamais.

Casanova Agence de rencontre

pour une rencontre sérieuse et stable sur rendez vous sept jours sur sept entre 10:00 heures et 23:00 heures

115 9e avenue, suite 1 Lasalle, H8P 2N7





SERVICES
OFFERTS PAR
DES PSYCHOLOGUES:
• Recherche d'un(e) partenaire;
profil personnalisé, tests vidéo, questionnaires,
entrevues.
• Psychothérapie: individuelle, de couple.

NOIDE HODIZO

The "Where Are You From?" Blues

by Janice Selina Edwards

What time is it?" The stranger's abruptness startles me out of a dreamy trance induced by the steady motion of the bus.

"Ten past five," I reply, barely glancing at the man besides me and hoping that his question is not an opening line. Just in case, I pluck a book from my bag and begin reading energetically. It's no use. His desire to chat overwhelms any good manners he might have had.

"You're from Jamaica," he informs me.

I think about sarcastically asking him if he's from Jamaica. I think about scoldingly telling him that not all black people are Jamaicans. Instead I say "no" quietly and continue reading.

"Your scarf makes you look like an African," he continues referring to the lenght of gray plid draped around my neck.

I think about giving him my mother's advice to keep quiet when you have nothing genuine to say. I think about telling him that his rubber boots make him look very Canadian.

Instead I smile deceptively and continue readind. When I get off at my stop, the talkative stranger sats goodbey like we're old friends. I pretend not to hear.

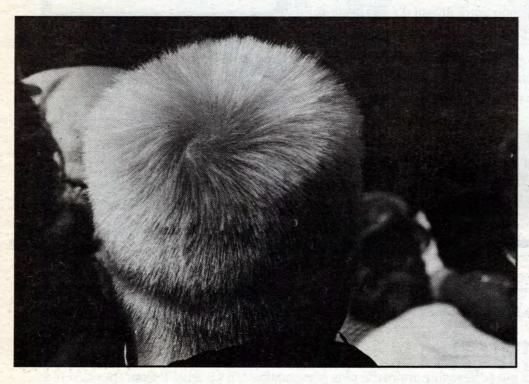


photo: Ed Hawco

SECONDE GENÈSE

par Maxime Senna

L'an 3150. Il fait sombre; il fait noir; il ne fait rien. Depuis un millénaire, la vie a cessé d'être. Une sphère vaseuse vacille dans un néant inexploré. Seule, elle vagabonde dans un univers inconnu. Errante, elle poursuit un chemin inexistant. Immortelle, elle défie son destin. Mais elle s'ennuie, se languit, se morfond. Sous sa robe boueuse, fangeuse, bourbeuse, elle étouffe, suffoque, respire avec peine. Dans un cri plaintif, elle réclame sa liberté.

Puis, dans un mouvement hélicoïdal, elle se fâche. Telle l'eau dans un évier dont on a ôté le bouchon, la gadoue est entraînée par un tourbillon d'exaltation demesurée vers une cavité momentanée, puis avalée gloutonnement avant d'être férocement vomie. Sous cette couche visqueuse et poisseuse, les eaux dormaient, entourant gentiment une grande île plaine, unie, égale. Enfin nue, la Terre s'extasie devant un tel plaisir. Maintenant, elle veut jouir.

Les montagnes chatouillent de leurs pics son écorce, provoquent chez elle une hilarité convulsive et incontrôlable. Riant de tous ses pores, elle permet aux cimes, faîtes et sommets de sortir de ses entrailles et d'atteindre des idéaux inespérés. Riant maintenant aux larmes, elle déclenche une averse de semences qui se propage sur tout le sol. A cet instant, comme pour contrer le froid, des arbres croissent et tressent un manteau de fourrure vert, duveteux et douillet, drapant à merveille les

vallées que débordent les collines. Les plantes et les fleurs demandent à leur tours à être délivrées de leur emprise. Perçant la croûte terrestre, elles forment un défilé multicolore qui lange la planète nouveau-née.

Maintenant vêtue convenablement, elle montre sa satisfaction par une explosion de joie. Des volcans, fusent des feux d'artifice qui s'envolent et font le tour de la Terre. Des cavernes, sortent impétueusement des créatures rieuses qui bondissent d'allégresse, câlinant amèrement les tapis satinés des fleurs. Puis, des eaux, surgissent des êtres à la peaux squameuse, mais dont les écailles tombent au contact de l'air: ce sont les représentants de l'espèce humaine. Tous se taisent, s'arrêtent, se méfient. L'être humain, dans une humiliante détresse, fait une interminable génuflexion. Repentant, il demande ainsi son pardon. Après un moment de réflexion, la nature accepte dans un délire indescriptible. Les oiseaux se remettent à chanter, les animaux à gambader et la végétation à pousser.

La terre ouvre une lumière sur ce jeune paradis enchanteur en faisant un clin d'oeil complice au soleil qui apparaît rayonnant de bonheur. Le monde sourit à nouveau.





LE QUEBEC DE L'AN 2001: Montréal la métissée...

par Fabienne Roitel

Alors que l'an 1992 s'apprête à célébrer la découverte du Nouveau Monde par l'Italien Christophe Colomb, on peut saisir le miroir tendu par l'histoire et s'interroger sur ce qui fut certes une conquête décisive pour l'Europe des XVième et XVIième siècles, mais aussi un dépeuplement intempestif des bassins d'Amériques Centrale et Andine à la fin du XVième siècle. On peut également se questionner sur les soubresauts parfois convulsifs qui rythment l'évolution des sociétés et tout particulièrement de la société québécoise.

Depuis bien longtemps, les peuples se sont croisés tant en Europe qu'en Amérique. Langues, religions, couleurs se sont mêlées et mutuellement enrichies produisant à l'occasion d'imprévisibles phénomènes qui sont sans doute indispensables au renouvellement de notre patrimoine universel. Que serait un monde figé dans ses croyances et sa mémoire

Le Québec de 2001 sera, à cet égard, un exemple instructif et formidable, qu'on s'en effraie ou qu'on s'en réjouisse! La grande aventure d'un peuple commencée avec Jacques Cartier et l'arrivée des Français à la rencontre des amérindiens, se poursuit aujourd'hui avec la venue d'hommes et de femmes issus de tous les coins du monde. Terre d'accueil par excellence, le Québec est le témoin de ces brassages culturels, de ces métissages de peuples qui constituent pour son devenir une perspective stimulante - même si elle peut temporairement déséquilibrer une société qui se cherche - : un Québec indépendant irrigué par une multitudes d'Autres, fier de ses multiples mémoires.

Aussi, en ce début d'année 1992, pourquoi le souhait formulé ne seraitil pas l'espoir légitime d'un pays assumant ses différences, un pays léguant aux générations futures son Altérité? Sans doute, Christophe Colomb n'avait pas songé qu'à l'aube du XXIième siècle, le Québec, par l'intermédiaire de Montréal la métissée revendiquerait une part de ce lointain héritage.



Spécialitées Méxicaine et Brézilienne **Mexican and Brazilian Specialties**

TABLE D'HOTE #1

- (soupe, dessert & café incluses /included)
- Fiejoade (plat national Brézilien/Brazilian nationalplate
- Vatapa · Bobo
- · Poulet Lélé chicken
- Poulet sauce chocolat/ Chocolate sauce chicken
- couscous crevettes et poulet shrimp and chicken couscous
- Mariscada (moules & poulet avec saucisses & legumes/chicken & mussels with sausages &

TABLE D'HOTE #2

- Poulet Quesadilla (riz & fêves/ rice & beans)
- Chili Con Carne (riz & salade/rice & salad) · Enchillada aux crevettes/Shrimp Enchillada

Apportez votre vin / Bring your own wine De5pm à 11pm 7 jour semaines

From 5pm to 11pm 7 days a week 70 Marie-Anne e. 849-6649

par Yvan Honorat

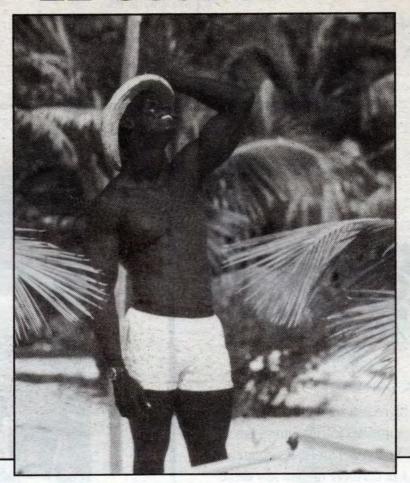
Découvert en 1502 par Christophe colomb, le Costa Rica, "côte riche" en espagnol, doit son nom aux explorateurs qui s'y sont établis pour chercher de l'or. Il fut également le premier pays en Amérique latine à instaurer un système démocratique stable. Seul pays de la région à ne pas avoir d'armée nationale, le Costa Rica est aussi une des destinations sud-américaine les plus sécuritaires.

Longtemps ignorée par les voyageurs internationaux, le Costa Rica est de plus en plus convoité. Depuis trois ans, le tourisme s'est accru de près de 300%. Les Japonais plus particulièrement s'y intéressent. Ils ont fait l'acquisition de la compagnie aérienne Lacsa, ainsi que des deux plus importants hôtels et ils ont acheté des droits de construction sur la mer.

A la jonction de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale et tout près des Antilles, le Costa Rica regroupe les flores caractéristiques de chacune de ces régions.

Pays de volcans, de montagnes, de rivières, de jungles impénétrables où grouillent une variété surprenante d'oiseaux, on y retrouve aussi des iguanes, des crocodiles, des tortues. La moitié de la population vit dans la capitale San

Playa del Sol, LE COSTA RICA



José. Si certains prétendent que la ville est dépourvue d'intérêt, d'autres diront qu'il faut la connaître pour mieux comprendre ce pays. Il y a mille façon de le découvrir, de l'excursion dans la jungle accompagné d'un guide local, le Ticos, ou encore pour les marcheurs une excursion sur le Cerro Chirripo, l'un des plus haut sommets d'Amérique centrale avec 3 800 mètres. Pour voir les volcan, la randonnée pédestre est le meilleur moyen de les apprécier. Pour en faciliter l'accès, des sentiers ont été aménagés. Le plus beau est sans doute Poas, situé à environ 30 minutes en voiture de San Jose.

Paradis de la pêche sportive, Tortuguerro est l'endroit le plus merveilleux de ce littoral. Une immense plage de sable gris et fin, où durant les nuits d'été les tortues vertes viennent pondre leurs oeufs., spectacle fascinant d'une rare beauté.

Si vous avez encore un peu de temps, partez à la découverte des îles du pacifique, Isla del Cano et Isla del Coco, perles rares perdues dans une immensité d'eau plus bleue que le bleu.

Randonnée pédestre, escalade, plages, rafting, pêche, ou excursion à la Indiana Jones, le Costa Rica offre une variété qui saura surement vous plaire.



LA MARJOTTE

827, rue Roy Est 521-5131

Situé en face de la phonothèque de Montréal, le restaurant la Marjotte a ses pénates dans une vieille batisse tout à fait charmante. A l'intérieur, l'ambiance calme et chaleureuse, rend son décor parfait pour une soirée entre amis ou pour un repas sur le pouce. C'est une combinaison parfaite entre le resto et le bistrot.

Un menu d'une variété surprenante pour un si petit local offre des mets aux noms évocateurs, tels: les escargots à l'ail gratinés, salade de chèvre chaud, rognons de veau moutardine, aileron de raie sauce aux câpres.

Paradoxe intéressant, des repas minute à prendre sur le pouce cotoient ces fines spécialités de la cuisine française. Du croissant garni, à la salade césar, en passant par les crêpes et le croque-monsieur, la Marjotte a la prétention d'offrir de tout pour les palais les plus divers. "De la secrétaire pressée, au gourmand raffiné, notre restaurant peut tous les rassasier" de

nous dire Michel Alvarez, le chef. Le midi on peut y déguster les entrées et salades, ainsi que la pâte du jour, la quiche du jour, ainsi que quatre coupes de boeufs appétissantes avec sauces variées.

Lorsque nous y avons été, nous avons eu droit en entrée aux escargots à l'ail gratinés, à la quiche florentine avec lardon faite maison, et les ailes de poulet au citron, le tout servi sur lit de verdure et crudités maison. La vinaigrette était délicieuse et rehaussait la saveur des mets.

En plat de résistance, nous avons eu droit à l'aileron de raie sauce au câpre, un poisson que la Marjotte est le seul à servir à Montréal, et qui est absolument exquis. Au menu, il y avait aussi du coq au vin, servi avec des tagliatelles, tout à fait potable, et les rognons sauce moutardine, qui raviront les amateurs d'abats.

Comme dessert, la crême caramel est un choix sûr, pour les amateurs de flan. Bref plus qu'un bistrot, la Marjotte est un restaurant à découvrir.

Les prix sont abordables et il faut compter entre 6.00\$ et 12.00\$ par personne, avant vin, service et taxes.



Cuisines Algérienne et Nord-Africaine
73, rue Duluth est, Montréal (Qc) H2W 1G9 (514) 844-7405



À propos du Mouton Noir...

Lors de notre dernière chronique quelques erreurs se sont glissées qu'IMAGES aimerait rectifier. D'abord, les propriétaires du Mouton noir, le sympathique bistro de la rue St-Denis, sont Josée Labelle, Robin Lavoie et Gisèle Tessier. Comme l'indique si bien le nom, la spécialité de la maison est l'agneau. C'est le seul endroit à Montréal, à notre connaissance où on puisse se régaler de cette délicieuse viande dans une si grande variété de coupe. Le prix du repas complet, sans vin et avant taxes est de 15,00\$ à 20,00\$.



Découvrez
l'Espagne a Montréal
Cuisine Espagnole
Spécialités
Paella - Sangria
Fruits de mer

Menu Spécial pour lesFêtes Réservez pour le réveillon : 845-0501

Venez fêter la St-Valentin à l'Espagnol 4266, rue Saint-Denis, Montréal 845-0501



RESTAURANT PÉRUVIEN

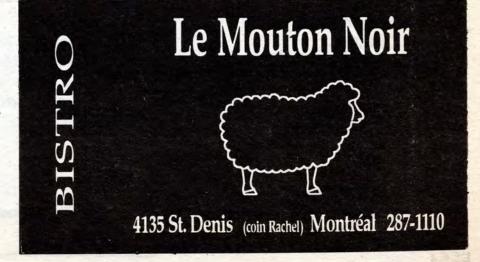
Du mardi au samedi 17h30 à 23h00 ou sur réservation

> 862 EST, MARIE-ANNE MONTRÉAL, H2J 2A9 (514) 525-1798



La Queue de Tortue

Cuisine traditionnelle de la Louisiane du mercredi au dimanche de 17h30 à 23h00 526-3936, 3784 rue Mentana (coin Roy).





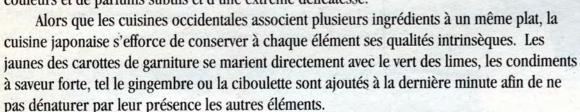
AUTOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT SAVEURS...

LA CUISINE ETHNIOUE À MONTRÉAL.



La cuisine japonaise

Plusieurs personnes ont tendance à réduire la cuisine japonaise à une succession de petits plats avec beaucoup trop de poisson. C'est pourtant une cuisine raffinée qui apprête de façon artistique et originale une sélection des plus fins produits de la mer: algues, coquillages, poissons, ces ingrédients constituent un contraste harmonieux de saveurs, de couleurs et de parfums subtils et d'une extrême délicatesse.



Parce que le Japon s'est vite initié aux technologies et aux sciences occidentales, de nouvelles conceptions alimentaires ont vu le jour. Se détournant des préceptes du boudhisme qui interdisaient la consommation de viandes, le poulet, le porc et le boeuf devinrent les éléments fondamentaux d'un des plats les plus réputés du Japon, le sukiyaki.

Deux ingrédients sont les rois de la cuisine japonaise. Le premier, le haricot de soya est un légume modeste, mais qui entre dans la prépation de base sous diverses formes, miso (pâte de soya fermentée), tofu (pâté de soya) et la sauce de soya, condiment indispensable, à la table ou dans les marinades. Le second, seul concurrent sérieux est le riz. En dehors des multiples variétés de la céréale, il entre aussi dans la composition des alcools de riz, le mirin et le sake, ainsi que dans celle du vinaigre de riz, que l'on retrouve dans le sushi.

Parmi les plats à explorer, vous retrouverez:

Dashi et Owanrui (bouillons et potages): Il existe trois type fondamentaux de soupes, le consommé clair servi en début de repas, la soupe miso, parfumée à la pate de soya rouge ou blanche, plus consistante et servie en fin de repas et les soupes plus compliquées qui tiennent lieu de repas.

Aemono et Somono (mets composés et salades vinaigrées): Aemono signifie mélange d'ingrédients, par example, poisson et légumes mélangés enrobé d'une sauce. Le Somana désignent les aliments vinaigrés ou accompagnés de vinaigre. Ils peuvent être dégustés en guise d'entrée ou accompagner le plat principal pour en rehausser la saveur.

Sashimi: Nombreux sont les occidentaux qui s'étonnent du plaisir pris par les japonnais à déguster du poisson cru, pourtant ces mêmes personnes se délectent d'huitres sans songer à les faire cuire. Le sashimi est donc une tranche de poisson crue accompagnée d'une sauce et d'une garniture de légume. Les éléments sont mélangés à la dernière minute par le convive.

Sushi: le sushi à base de riz au vinaigre est l'équivalent du sandwich chez les Japonais. Garni de tranche de poisson, avec ou sans languette d'omelette, des légumes et roulé dans du nori (tranche d'algue).

Les esprits moins aventureux auront avantage à se contenter de Gohan (riz) ou de Menrui (nouilles) ainsi que des plats mijotés qui rapellent la cuisine chinoise en plus raffinée. Le Yosenaba, genre de bouillabaise japonaise, comprend entre autre du homard, des crevettes, du poisson, des carottes, du tofu et des nouilles. Le sukiyaki ou pot-au-feu de boeuf et légume en sauce soya et sake ravira les palais les plus difficiles. Quant aux timorés, le terriyaki, une grillade rapide de boeuf, poulet ou crevettes avec sauce soya est une valeur sure.

A en croire un vieux proverbe japonais, quiconque goûte un nouveau plat prolonge sa vie de 71 jours. Alors, pour vivre très vieux, vous voudrez peut-être essayer une des bonnes adresses ci-dessous:

Suisha Garden 1268 Mckay 931-4001

Restaurant Tokyo Sukiyaki 7355 Mountain Sights 737-7249

Kobé Steak Japonais 6720 est rue Sherbrooke Est Restaurant Jokyo Sukiyaki cuisine japonaise

7355 MOUNTAIN SIGHTS, MONTREAL H4P 2A7, P.Q. 737-7245



la marjotte restaurant/crêperie

licence complète

SPÉCIALITÉS BISTRO

827, roy est, montréal (angle st-hubert) (514) 521-5131

Quoi de mieux que l'ambiance d'une petite auberge de campagne chaleureuse et agréable pour y amener votre "Valentine".

Une atmosphère intime vous caresse. Laissez-vous dorlotter tout en dégustant une cuisine typique à certains coins de France "Un vrai Régal!"

Vous trouverez tout ceci sans même quitter Montréal "Le restaurant La Marjotte" est situé sur la rue Roy au coeur d'un joli quartier du Plateau. Le coût de votre souper aux chandelles ne vous fera pas regretter le déplacement. Joyeuse Saint-Valentin et Bon Appétit !!!





Spécial du temps des Fêtes

RESTO-BAR

Réservations:

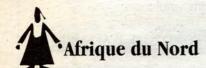
2112, rue Saint-Denis Montréal (Québec) **H2X 3K9**

Tél. (514) 987-7658



Images vous présente **INFO-RESTOS**

Une envie de couscous ou de fruits de mer, à la recherche d'un cassecroûte tard le soir, envie d'un peu de changement... Cette nouvelle chronique INFO-RESTOS est la solution à vos maux de tête. A partir de maintenant, toutes les informations sur les restaurants de Montréal sont à la portée de vos doigts.



Au coin Berbère 73 rue Duluth Est (514) 844-7405 ① → ⑦ ■ \$\$



Amérique du Nord

La queue de tortue (Cajun) 3784 rue Mentana (514) 526-3936 3 → 7 ■ \$\$ V



Café Bïjû (Brésil) 935 rue Duluth Est (514) 522-8219 ① → ⑦ ■ ▲ \$

Lélé da Cuca (Brésil) 70 Marie-Anne Est (514) 849-6649 ① → ⑦ ■ \$ V

Nêga Fulô (Brésil) 1257 Amherst (514) 522-1554 ① → ⑦ ● ▲ \$\$

Lundi/Monday

- Mardi/tuesday...
- Dimanche/Sunday
- Moins de 10.00\$ par pers/less than \$10 per person
- \$\$ De 10.00\$ à 20.00\$ par pers/ between \$10 and \$20
- Plus de 20.00\$ par pers/ more than 20\$ par personne
- Ouvert le midi et le soir/ open for lunch and dinner
- Ouvert le soir seulement/ open for dinner only
- Cuisine ouverte après 23:00/ Kitchen opened after 23:00

SYMBOLES

- Brunch B
- V Apportez votre vin/Bring your own wine

Selva (Pérou) 862 Marie-Anne Est (514) 525-1798

2 → 6 ■ \$\$ V



Kobé (Japon) 6720 rue Sherbrooke Est (514) 254-9926

① → ⑤ ● ⑥⑦ ■\$

Suisha Gardens (Japon) 1260 Mackay (514) 931-4001

① → ⑤ ● ⑥⑦ ■ \$\$

Tokyo Sukiyaki (Japon) 7355 Mountain Sights (514) 737-7245

② → ⑦ ■ \$\$\$

Le gourmet de Szechuan (Chine) 862 Mont-Royal Est (514) 527-8888



Europe

① → ⑤ ● ⑤⑦ ■ \$\$

La Cava (Espagne) 4266, rue St-Denis (514) 845-0501

① → ⑤ ● ▲ ⑥⑦ ■▲ \$\$

La Marjotte (France) 827 rue Roy Est (514) 521-5131

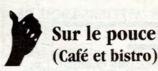
① → ⑦ ● ⑥ ■ \$

La Sauvagine (France) 115 rue St-Paul Est (514) 861-3210 ① → ⑦ ● \$\$

Le Maistre (France) 5700, avenue Monkland (514) 481-2109

2 → 6 ● 17 ● \$\$

Solmar (Portugal) 111 St-Paul Est Montréal, (Québec) (514) 861-4562 ① → ⑦ ● ▲ \$\$



Restaurent café Les prés 6060 Sherbrooke Est (514) 252-1828





Le vieux Munich (allemagne) 1170 St-Denis (514) 288-8749 ④ → ⑦ ■ \$\$

Upstairs 1421 Bishop

(514) 845-8585 ① → ⑦ ● \$

gleurmet SZECHUAN cuisine chinoise

Livraison pick-up



862 Mont-Royal Est, Montréal, Québec H2J 1X1

Tél.: 527-8888







RESTAURANT AU GOURMET DE **SZECHUAN**

862 Mont-Royal Est 527-8888

Lorsqu'on se promène en dehors du quartier chinois, il est parfois difficile de trouver un restaurant qui serve de la cuisine authentique. Sur le plateau Mont-Royal, les amateurs pourront toujours se retrouver au Gourmet de Szechuan, une petit restaurant ouvert depuis quelques semaines qui propose une sélection intéressante à prix tout à fait abordable.

Le service y est fort chaleureux, le local excessivement propre et l'atmosphère agréable. D'après la serveuse, les plats préférés des habitués sont le poulet au poivre sur lit d'épinards croutillants et les crevettes à la szechuanaise.

Quant à nous, ce soir là, nous avons essayé la soupe aigre et piquante, qui était bonne mais sans plus. Nous avons poursuivi avec les dumpling dans une sauce aux arachides. Les dumplings était du genre fabriqués en série, et avait cette qualité statique que l'on retrouve dans les chaines.

Par contre lorsque nous nous sommes éloignés des sentiers battus pour commander Le poulet croutillant sauce au gingembre, l'agneau tranché dans une sauce épicé, et le canard parfumé au cinq sels, une surprise agréable nous attendait. Les saveurs se mêlaient avec subtilité et la présentation en faisait un régal pour les yeux et le palais. Notre recommandation serait donc de sortir un peu des avenues traditionnelles et de vous lancer à la découverte des plats exotiques.

Quant aux prix, il faut compter entre 8 et 20 dollars par personne, avant vin et taxes.

Les propriétaires possèdent aussi deux autres restaurants que vous aurez sûrement envie d'essayer. Il s'agit du Paradis de Chine à Ville St-Laurent et Chez Flaminco, sur la rue Ste-Catherine.

Doninique Olliner

Discothèque Afro-Tropicale



BAR + SPECTACLE DANSE

5408, Av. du Parc Montréal, Québec H2V 4G7 (514) 278-5409

KEUR SAMBA



100 LOGEMENTS À LOUER

Grand 5 1/2, face au métro sherbrooke, 2 minute de UQAM, 2 chambres ferm, salon double, foyer, mur de brique, plancher bois franc, entrée laveuse, sécheuse, lave vaisselle, 775.00/mois, 1er mars ou 1er avril. 284-4230

108 STUDIOS /ATELIERS/LOCAL DE REPETITION

BEAU LOCAL équipé pour musicien. Pas cher! Tel: 288-8085

STUDIO de répétition équipé, 600 pieds carrés, métro Mont-Royal, location à l'heure. information: 843-4621.

120 PROPRIETES A VENDRE

BUNGALOW à vendre , de bonne qualité et d'année récente à un très bas prix contactez Guilaine ou Rolland au 494-2225

TRIPLEX à vendre à prix très bas, près de métro et de tous service Revenus 1330 par mois, information 597-2860

124 MOBILIER À VENDRE

SALON MODERNE 5 places, set à dinner avec table blanche laquée et très à la mode. Rom au 646-5164

127 ORDINATEUR À VENDRE

ORDINATEUR à vendre, logiciels et équipement de tous genres, diverses modèles à prix très concurentiels contactez Ben Smith au 270-4763

ORDINATEUR à vendre de bonne qualité à prix très abordables avec garanties de deux ans ou plus. pour de amples renseignements contactez: Kevin au 643-2857

PLUSIEURS modèles d'ordinateur et de logiciel à vendre, aussi service d'informatique disponible.pagette : 361-4285

130 DIVERS À VENDRE

PHOTOCOPIEUSES reconditionnées, garantie 100%, plusieurs modèles prix compétitifs. Reprise de finance. Appeler 332-1817 ou 336-4989

140 COURS DE LANGUE

COURS DE CONVERSATION ANGLAIS/ ESPAGNOL pour voyages, travail . \$18/ heure privé, \$12.00/heure petit groupes. Traduction aussi, 13 ans d'expérience. Robert: 982-0702

COURS D'ESPAGNOL, conversation privée ou en petits groupes, jour ou soir, plusieurs niveaux. Info: 277-3023

COURS PRIVES D'ESPAGNOL, niveaux débutants, intermédiares ou avancés avec professeur hispanophone expérimenté. Tel: 523-3491

petites annonces

ESPAGNOL. Cours privés ou en petits groupes. Prof expérimenté. Méthode dynamique. Bon prix. 270-4448 (laissez message au besoin)

FRANCAIS ECRIT. Réglez vos problèmes de français et apprenez à rédiger correctement. Cours individuel. 525-3810

141 COURS DE MUSIQUE

ACCORDEON, cours privés, tangos, rythmes latins, musique tzigane, musette.

Débutants, avancés. Prof expérimentés.

495-8352

COURS DE BATTERIE, Maurice Métayer 875-6382, 20 ans d'expérience, méthodes fournies, Programme de cours gratuit par la poste. A LOUER: Local de pratique équipé pour batteur (batterie incluse)

COURS DE CHANT, trouver sa vraie voix par la respiration, demandez Maude au 389-3014

COURS DE CLARINETTE par un professeur diplômé, tout âge tout niveau. Pour toute information contactez Raphaël au 282-1830

COURS DE PERCUSSION sud-américainecongas, bongos, timbales, accessoires, aussi local de répétition à louer. Richard: 522-1288

PROFESSEUR diplômé du MI donne cours de basse. Harmonie, solfège, improvisation. Tout style. 272-3934

142 COURS DE DESSIN/PEINTURE

ATELIER blanc, cours de dessin et de peinture. Modèle vivant. Le jour ou le soir. Tél: 525-2021

PROGRES rapides. Ateliers intensifs de dessin. Petits groupes. Approche personnalisée (cerveau droit). Denis Beaulieu, 281-1706

143 COURS DE DANSE/THÉATRE

DIRECTION d'acteur, préparation d'audition par metteur en scène d'expérience. Louis Wiriot, 376-9497

JEU devant caméra. 2-Intensif théâtre 10 semaine. Mardi contenu: Naturel, technique, composition, répertoire 527-5012

144 COURS DIVERS

COURS DE COIFFURE, nouvelle session 24 février. Ecole haute coiffure. Durée six mois. Jour ou soir. Inf.: 279-5056

150 SERVICES DIVERS

Lecture. Idéal pour personnes agées. Je fais la lecture à haute voix. Formation professionnelle. Sérieux, non-érotiques. 596-0551

Peintures, cartographie ou autre sur vêtement en "Jean" cuir,... à de très bas prix, pour information contactez: (514) 522-5059

154 PHOTOGRAPHES

PHOTO noir et blanc: figuration, portrait, porte-folio. Résultat le lendemain. Aussi diapos d'oeuvres. tel:284-6674.

MODELE pour portrait ou nu pour photographe féminin seulement. Homme de bel apparence, honnête et sérieux, 28 ans. 287-0889 (soir)

155 SANTE

MASSAGE maux de tête, stress, mal de dos, nuque, insomnie, respiration. Maurice FQMM, 525-5185

156 MASSOTHERAPIE

FEMMES SEULEMENT, 25\$/h massage. Technique shiatsu, hypersensoriel, élongations, pédicures... Contrôlez arthrite, stress, alimentation et fatigué. Cécile:525-4767

INOUBLIABLE massage californien. Relaxation profonde. Plaisir et besoin d'être touché. Prix spécial pour couple. Claude: 524-5922

157 PSYCHOTERAPIE

POUR HOMME OU FEMME ayant vécu inceste, abus, agression sexuelle: brisez le silence et l'isolement. Thérapie de groupe ou indiv. prof. nombre limité, bon tarif. Lise Rivard MSC 521-0101 ap. 18h et samedi.

159 MODE/ESTHÉTIQUE

CONFECTION DE TOUT GENRE sur mesures, hommes, femmes, d'après patron ou photo. Rapide. Gilles 272-1754 MARYATOU FASHION, (pour femme),

formidable ensemble de soie de Lin et de Kente à prix très interessant. Contactez Rom au (514) 646-5164

PRODUIT de beauté à vendre, bonne qualité et pas trop cher, contactez Micheline au 597-2860

ROBE DE MARIÉE d'importation de taille 12-14, et accessoire de mariage à vendre de bonne qualité et à prix dérisoire au 643-2857(soir)

160 REDACTION /TRADUCTION

BESOIN d'un coup de pouce pour revoir vos textes? Appelez-nous. Spécialité: théatre, cinéma. Aussi C.V. 273-9701

TRAITEMENT DE TEXTE. Révision, travaux de tout genre. Prix compétitifs. Excellente qualité d'impression. 731-5887

TRAITEMENT DE TEXTE, C.V., mise en page sur Macintosh, impression au laser, spéciaux pour étudiants. 875-6491 ou 272-7634

161 RENOVATION/DECORATION

PEINTURE à bon petit prix réduits. Travail de qualité. Appelez 948-3090

162 DÉMÉNAGEMENTS

PETITS DÉMÉNAGEMENTS et livraisons sympathiques, appeler Damien et ça se fera bien. Tel: 523-3952

DEMENAGEMENT Edgar, prix par téléphone. 374-7413. Si vous nous aidez, vous économisez. Camion 18 pieds.

DEMENAGEMENT local et longue distance, assurance, emballages... Permis. 385-3390

PETITS-MOYENS-GROS-déménagements, vous pouvez aider. Assurances, emballage... Permis. 385-3390

165 VOYAGES

50 % de rabais dans plus de 2000 hotels à travers le monde. 25% de rabais sur vos tarifs aériens 50% de rabais sur plus de 1000 croisières et encore plus de spéciaux intéressants avec la carte HOTEL EXPRESS seulement 29.99\$ Envoyez demandes d'informations, chèque ou mandat poste à Pareteau, 417 St-Pierre, suite 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4•

167 ESOTERISME

M. Fontana, voyant, médium africain, spécialiste de retour d'affection, chance protection, etc... rapide et efficace. (514) 847-1716

M. Abraham, voyant médium africain, affection examen, protection. Vite fait, sérieux, efficace. 845-0595

Tarot-astrologie, consultation professionnelle 525-6571

200 OFFRES D'EMPLOI

Vente

Vendeur adjoint-clérical: expérience dans la vente, bilingue, 50% travail administratif, 35h/sem/\$7.15, (programme paie), contactez Nathalie Chrétien: 872-7454

IMAGES RECHERCHE REPRESENTANTS DE VENTE PUBLICITAIRE DYNAMIQUES ET MOTIVES. REMUNERATION SELON EXPERIENCE ET PERFORMANCE 845-6218

Professionnel

Tech. en électronique: spécialisation en micro-Informatique, bilingue, assemblage, réparation, etc., 40hrs/\$7.00, (programme paie), contactez Joseph Salvo Rossi, 872-5188

Ingénieur(e): en électricité, en électronique secteur naval et aéronautique, minimum 10 ans de résidence au Canada, \$28 000/ an, (programme paie), contactez Joseph Salvo Rossi, 872-5188

Travail de bureau

Préposée à la levée de fonds, sollicitation par téléphone et par écrit. connaissance de l'anglais et des coutumes et culture juive. \$194.00/sem, , contactez Joseph Salvo Rossi, 872-5188

Secrétaire commis-comptable: parler anglais, connaissance en secrétariat et comptabilité (50%), 30 hrs/sem, \$7.50 à \$8.00/hre.(programme paie), contactez Joseph Salvo Rossi, 872-5188

Réceptioniste-intervenante, parler grec, 20h/\$194.50, Lise Prud'homme, 872-0102, (programme paie)

Divers

Poste agent(e) de voyage: apprendre les tâches reliées à la vente de voyages. Travail à l'ordinateur, bilingue, service à la clientèle, , très motivé, programme paie, Lise prud'homme, 872-0102

Préposée de garderie, anglais ou français, protéger, aider, réconforter et divertir les enfants, Nathalie Chrétien (programme paie), 872-7454

Aide-pressier, connaissance dans le domaine, opérer une presse et autres tâches connexes. Parler français ou anglais., contactez Louise Savard au 872-7453 (programme paie)

210 OPPORTUNITE D'AFFAIRES

Aimerais trouver investisseur pour une entreprise dynamique et pleine d'envergure. Alix 845-0880

220 MESSAGES

Nadine Archambault de l'émission Vivre à Montréal à la télé communautaire:
J'aimerais bien prendre un verre avec toi un de ces soirs, envoyer réponse à Images, B.P.

Sara Lefrançois. Il faudra bien un jour que tu me rappelles. Charles

Le coup de foudre n'est qu'une façade de l'amour, si tu me reconnais tu sauras quoi faire..., et le pardon est la meilleure preuve d'amour..., Chaton...

230 RENCONTRES

POUR REPONDRE A UNE BOITE POSTALE, adressez B.P. XXX, A/S de IMAGES, 417 rue St-Pierre, suite 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4

Aimerais rencontrer un beau jeune homme sérieux et intelligent d'origine haïtienne, européenne ou autre, âgé entre 30 et 35 ans, célibataire et sociable, envoyer votre photo si et seulement si vous êtres désireux d'une relation sérieuse et si vous voulez plus qu'un amour de passage. Écrire à B.P 139

Aimerais rencontrer un grand, jovial et bel homme sérieux et intelligent âgé entre 30 et 35 ans, célibataire et fidèle, envoyer votre photo et passage. Écrire à B.P 139 du journal Images, Ps: personne ne désirant pas de relation durable s'abstenir.

Jeune homme de 23 ans, aimant arts et culture, cherche désespérément jeune fille environ même âge, pour remplacer sa soeur ou sa mère dans sa vie..., Photo svp. réponse assurée. pour conversation d'ordre amical seulement..., Écrire à B.P 142 du journal Images.

Jeune homme de 23 ans, d'origine espagnole, cherche une jeune fille environ même âge, pour relation sérieuse, Photo svp. réponse assurée. pour conversation d'ordre amical avant tout, et ensuite, ..., Écrire à B.P 129 du journal Images.



Pour placer une annonce, composer : (514) 845-0880.

Les bonnes adresses / The right address

AGENCE DE CASTING CASTING AGENCY

FRAPTEK 8021 Blaise Pascal Montréal (Québec) (514) 648-9990

AGENCE DE RENCONTRE

Agence de rencontre Casanova 115 - 9e avenue, suite 1 Montréal, (Québec) (514) 363-7101

Agence de rencontre Fleury

45 Fleury Ouest, suite 3 Montréal (Québec) (514) 387-1832

Centre nouvel âge horizon

2210 Henri-Bourassa Est Montréal (Québec) (514) 388-9114

AGENCE DE VOYAGES TRAVEL AGENCY

Club voyages Oasis inc. 4264 boul. St-laurent Montréal, (Québec) (514) 845-8173

Voyages Exeption-L 1210 Ste-Catherine Est Montréal, (Québec) (514) 521-2155

AGENT IMMOBILIER REAL ESTATE AGENT

André Laurent Jr. RE/MAX ALLIANCE 3299 Beaubien Est Montréal, Québec (514) 374-9250 (514) 389-9818

AVOCATS - NOTAIRES/ LAWYER - BARRISTER

Landreville & Ferreira (avocat) 306 Place d'Youville, suite C-10 Montréal, (Québec) (514) 288-4985

Arlindo Vieira, (notaire, conseiller) 3903 boul, St-Laurent Montréal, (Québec) (514) 499-1739

ARCHITECTE/ARCHITECT

Weber Laurent et associés 5191 Victoria, bureau 233-b Montréal, (Québec)

ANIMALERIE/ PET SHOP

À petites pattes 5688, avenue Monkland Montréal, (Québec) (514) 485-3957

BAIN FLOTTANT

Ovarium 5370, avenue du Parc Montréal, (Québec) (514) 271-7515

BOUTIQUE POUR DAME

Boutique Nicoline 3265 rue Beaubien Est Montréal, (Québec) (514) 374-8115

CADEAU/GIFTS

Albatroz

3860 Saint-Denis Montréal (Québec) (514) 284-9498

Giraffe

3997 St-Denis Montréal, (Québec) (514) 499-8436

La capoterie 2057-B St-Denis Montréal, (Québec) (514) 845-0027

CENTRE D'ESTHETIQUE / ESTHETICIAN

Lisa Anella "Spa en Ville" 5674 avenue Monkland Montréal, Québec (514) 484-9067

CLUB-DISCOTHEQUE

Le Coconut 1417 boul. St-Laurent Montréal, (Québec) (514) 499-0967

Keur Samba 5408, avenue du Parc Montréal, (Québec) (514) 278-5409

CONSEILLER INFORMATIQUE/ COMPUTER SERVICES

Le groupe Kevin & Smith (514) 270-4763 (514) 361-4285 (pagette)

CENTRE DE DOCUMENTATION

CIDIHCA

417 rue St-Pierre, suite 408 Montréal (Québec) (514) 845-0880

Centre de documentation d'images Azul 417 St-Pierre, suite 506 Montréal, (Québec) (514) 845-0880

DECORATION & AMEUBLEMENT DECORATION & FURNITURE

Décor Buzz 1224 Mont-Royal Est Montréal, (Québec) (514) 525-0207

Domo design 3855 St-Denis Montréal, (Québec) (514) 281-9292

Galerie boutique Fabul 3933 rue St-Denis Montréal, (Québec) (514) 844-3747

Jorge Donoso (Ameublement chilien) 4282, Notre Dame O. suite 1 Montréal, (Québec) (514) 935-3995

ECOLE DE CONDUITE/DRIVING SCHOOL

Driving school controle 6260 Côte des Neiges Montréal, (Québec) (514) 344-3262

EGLISE/CHURCH

Eglise du Nouvel Age (514) 336-7509

INSTITUTION FINANCIERE/ FINANCIAL INSTITUTION

Banque Nationale du Canada 3850 boul. St-Laurent Montréal, (Québec) (514) 2819600

Caisse d'économie des portugais de Montréal 4244 St-Laurent Montréal, (Québec) (514) 842-8077

LIBRAIRIES/ BOOKSTORES

Maison de la presse internationale 8 points de vente à Montréal, (Québec) -550 Ste-Catherine E. (514) 842-3859

-728 Ste Catherine O. (514)954-0333

-1128 Ste-Catherine O. (514) 874-1676

-1393 Ste-Catherine O. (514) 844-4508

-1645 Ste-Catherine O (514) 937-6612

-4201 St-Denis (514) 289-9323

-5149 Côte-Des-Neiges (514) 735-2086

-1371 Van Horne (514) 278-1590

DECORATION ET RENOVATION / DECORATING AND RENOVATING

Armoires rénovatex 6363 des Grandes-Prairies Montréal, (Québec) (514) 926-6149 Décorium décor 1410A rue Fleury Est Montréal, (Québec) (514) 382-7113

Paul Boisclair Tapis inc. 1476 Sauvé Est Montréal, (Québec) (514) 387-4157

PRODUITS DE BEAUTE / HAIR AND BEAUTY PRODUCTS GROSSISTE / WHOLESALER

Castroya Canada Inc. 5668 Sherbrooke Ouest Montréal, Québec (514) 484-8216

Uniprix Fleury 2044 rue Fleury Est Montréal, (Québec) (514) 384-5820

SALON DE BRONZAGE

RX Soleil 2119 rue St-Denis Montréal, (Québec) (514) 289-9487



Comédiens(nes) & Humoristes (amateurs)

FRAP-TEK Inc. cinéma & communication est une jeune entreprise qui se spécialise dans la PRODUCTION INTÉGRÉE, à caractère ethnique. Notre compagnie travaille actuellement au développement d'émission-pilotes, commerciaux pour la télévision. C'est dans cette optique que nous sollicitons les services de comédiens(nes), danseurs(seuses), animateurs(trices) et humoristes, etc. ... EXIGENCES PARTICULIÈRES

-Avoir du talent artistique, et un intérêt pour la télévision.

-Bilinguisme un atout.

Toute combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente sera considérée. L'entreprise peut aussi assurer la formation d'un candidat(e), si elle juge que ce dernier a un certain potentiel.

Les personnes intéressées sont priées d'acheminer leur curriculum vitae avec une photographie récente.

FRAP-TEK, cinéma et communications 8021, Blaise-Pascal, Montréal, Qc, H1E 3X7 (514) 648-9990

Maison de la Presse Internationale

Le plus grand choix de presse au Québec



8 points de vente spécialisés à votre service sur l'île de Montréal

550, Ste-Catherine Est (514) 842-3857

728, Ste-Catherine Ouest (514) 954-0333

1128, Ste-Catherine Ouest (514) 874-1676

1393, Ste-Catherine Ouest (514) 844-4508

1645, Ste-Catherine Ouest (514) 937-6612

4201, St-Denis (514)289-9323

5149, Côte des Neiges (514) 735-2086 1371, Van Horne (514) 278-1590